

# RIVAROL

N°3425

“Quand les peuples cessent d'estimer, ils cessent d'obéir”

20/5/2020

HEBDOMADAIRE DE L'OPPOSITION NATIONALE ET EUROPÉENNE

## Loi Avia adoptée : à bas la tyrannie ! A quand le déconfinement de la vérité et de la justice ?

À PEINE LE DÉCONFINEMENT avait-il commencé que la loi avia était votée de manière définitive par le Parlement, le mercredi 13 mai. Les députés n'avaient donc rien de plus urgent à faire en ce moment que de brider encore davantage la liberté de pensée et d'expression du peuple et d'empêcher que l'on dise la vérité sur des sujets essentiels. L'histoire retiendra que la première loi votée par le Parlement après le début du déconfinement, et alors que notre pays connaît une récession économique d'ampleur, est une loi liberticide et totalitaire destinée à poursuivre et amplifier le confinement de la libre pensée et de la libre expression. La loi Avia devrait entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet, sauf si le Conseil constitutionnel la censure, ce qui serait fort surprenant vu sa composition avec un Fabius à sa tête, des Juppé et des Jospin parmi ses membres, les neuf gnomes de la rue Montpensier ayant déjà jugé constitutionnelle la scélératesse loi Gaysot le 8 janvier 2016. Et on n'est nommé membre de cette assemblée que si toute sa vie on a fait preuve de la plus totale servilité. Ce serait donc un miracle si les pseudo-sages du Palais Royal censuraient cette loi inique.

En quelques années seulement, ceux qui nous oppriment ont réussi à supprimer les libertés les plus fondamentales et les plus élémentaires. De la loi Pleven en 1972 à la loi Avia en 2020 en passant par la loi Gaysot en 1990, la loi Lellouche en 2003, la loi Perben en 2004, la création d'organismes liberticides comme la Halde (Haute autorité de lutte contre la discrimination et pour l'égalité) et la Dilcrah (Délégation interministérielle de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT!) et d'associations de culpabilisation permanente des Français comme Sos-Racisme, la LICRA, on a créé un véritable carcan de la pensée qui a détruit l'âme de notre pays et de notre peuple, tétanisé nos compatriotes, annihilé leurs défenses immunitaires. Ce lobby d'un antiracisme unilatéral a agi comme un sida mental, bien pire dans ses effets sur le corps social et sur les consciences que le coronavirus.

On a d'abord accusé les Français de racisme pour permettre l'invasion, la submer-



sion migratoire de notre pays et procéder à un Grand Remplacement qui est en réalité une forme de génocide qui ne dit pas son nom. D'où des lois de limitation de la liberté d'expression et d'entrave aux actions des nationaux et nationalistes diabolisés et harcelés. Puis on a procédé de même pour détruire la famille avec le lobby LGBT à qui les revendications les plus exorbitantes sont accordées d'avance. Puis, au nom de la lutte contre le terrorisme, on a limité la liberté des citoyens avec les *Patriot Act* à l'américaine dont nous avons des équivalents chez nous. Au nom de la sécurité routière, on a multiplié les radars automatiques et les patrouilles qui traquent en permanence l'automobiliste, souffre-douleur et vache à lait de l'Etat. Et on a pu tester son grégarisme, dans une opération de contrôle social de masse déjà impressionnant avant celle du confinement.

Puis on a considéré les Occidentaux comme de méchants pollueurs, d'où toute la thématique autour du réchauffement et de l'urgence climatiques avec moult taxes et impôts supplémentaires, à l'origine directe de la révolte fiscale des gilets jaunes, enfin on a détruit des libertés fondamentales et immémoriales au nom de l'urgence sanitaire. Pendant deux mois on a ainsi totalement supprimé les libertés de circulation, de réunion, de manifestation, de culte. Aujourd'hui, ces libertés sont encore extrêmement réduites et conditionnelles. Et voilà que l'on entend

interdire toute critique des puissants et de l'idéologie dominante au nom de la lutte contre la haine, une notion vague qui n'est jamais définie et qui permet d'éliminer toutes les oppositions, toutes les voix discordantes et dissidentes.

LA LOI AVIA, du nom d'une élue de la République en marche d'origine togolaise et mise en cause par Mediapart pour avoir elle-même tenu des « *propos racistes et homophobes* » (ce qui est un comble) fait obligation, sous peine de 250 000 euros d'amende par infraction, aux plateformes (Google, YouTube, Facebook, Twitter, Instagram) de retirer des « *contenus manifestement haineux* » sous 24 heures. On entend par contenu haineux tout ce qui s'oppose à la bien-pensance actuelle, tout ce qui est considéré comme « *raciste, antisémite, homophobe, négationniste, sexiste, complotiste, conspirationniste* », c'est-à-dire à peu près tout. La vérité est ainsi mise sous le boisseau. Toute critique de l'homosexualisme, du lobby LGBT, de l'entité sioniste, du lobby juif, des minorités ethniques ou sexuelles, de la théorie du genre, du "mariage" homosexuel, du transsexualisme, etc., sera dans les faits interdite.

Autre disposition phare : la création d'un bouton de signalement sur toutes les plateformes, ce qui encourage et institutionnalise la délation citoyenne. Après la délation du voisin insuffisamment confiné entre le

17 mars et le 11 mai 2020, voici la délation numérique systématisée. A la vérité, cette délation existait déjà sur les réseaux sociaux, notamment avec la plateforme gouvernementale Pharos, acronyme de Plateforme d'Harmonisation, d'Analyse, de Recoupement et d'Orientement des Signalements, qui exhortait à dénoncer un « *contenu suspect ou illicite* ». Des internautes choqués par des tweets ou des posts ne correspondant pas à leur vision du monde, à leur façon de voir, à leur mode de vie ou de pensée, s'en donnent depuis plusieurs années à cœur joie en signalant des contenus qu'ils jugent haineux pour que les auteurs soient traînés en justice, condamnés à des amendes, des dommages et intérêts voire à de la prison ferme. Cette délation va donc être désormais facilitée avec le petit bouton, systématisée, normalisée. Nous sommes revenus au temps de Mao où les enfants devaient dénoncer leurs parents qui pensaient mal. Nous évoluons chaque jour davantage dans le monde orwellien de 1984 où la délation est l'une des principales armes de Big Brother. Nous entrons vraiment de plain-pied dans le meilleur des mondes d'Huxley. Entre cela, la puce sous-cutanée de Bill Gates, la suppression de la liberté de culte et la Grande Apostasie, qui peut dire que nous ne vivons pas des temps apocalyptiques et antéchristiques ?

Troisième disposition : renforcement des pouvoirs du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) et sanction pouvant aller jusqu'à 4 % du chiffre d'affaires mondial de la plateforme en cas de non-respect des obligations. Sachant que ces plateformes sont des organismes privés ayant vocation à être lucratifs, elles ne prendront évidemment aucun risque et feront de la surcensure, de la censure préalable. C'est ainsi que le Facebook de Dieudonné a déjà été supprimé, et plusieurs de ses vidéos sur YouTube censurées. Le Dieudobus dans lequel il voulait animer un spectacle à Paris le 14 mai, trois jours après le début du déconfinement, a été réquisitionné par la police. La chaîne YouTube de RIVAROL est évidemment en grand danger. Si, comme on peut le craindre, elle finit par être supprimée, par sauter, nous nous retrouverons sur BitChute mais hélas cette très modeste plateforme est fort peu suivie. Il faudrait que les internautes basculent en temps voulu sur BitChute si la censure se

suite de l'éditorial  
en page 2

N°3425 DU 20 MAI 2020

www.rivarol.com

L 14240 - 3425 - F: 4,00 €



## SUITE DE L'ÉDITORIAL

généralise et s'amplifie. Nous revivons l'ère des catacombes. Que l'on ne s'y trompe pas : le pire est probablement à venir. Ils sont capables de tout. Internet fut pendant un certain temps un vrai espace de liberté, depuis une quinzaine d'années surtout avec l'arrivée du haut débit et l'explosion des vidéos et contenus dissidents. Cette parenthèse d'une quinzaine d'années semble hélas en voie de se refermer. Sous le diktat du Judapo. Il nous faudra donc trouver d'autres moyens de nous exprimer, s'il nous en reste. Pour l'heure demeure encore la presse écrite. Mais pour combien de temps vu la folie de ces fanatiques ?

**QUATRIÈME INNOVATION** de la loi Avia : la création d'un Parquet numérique spécialisé. Les auteurs des infractions supposées seront traduits toutes affaires cessantes devant un organisme créé *ex nihilo* qui permettra de les juger, de les condamner, de les ruiner, de les embastiller à la vitesse de l'éclair. Le CRIF, la LICRA, le BNVCA (Bureau national de vigilance contre l'antisémitisme), l'UEJF et leurs épigones ne cessent de réclamer la définitive mise hors d'état de nuire de toutes les personnalités, de toutes les structures et de tous les organes judéo-critiques et antisionistes. C'est ainsi que, sur le site de délation Balance ton antisémite, écrit par des analphabètes incapables de manier une orthographe et une syntaxe orthodoxes, on voit très régulièrement la photo de votre serviteur derrière les barreaux en compagnie de personnalités comme Soral, Dieudonné, Rysen, Benedetti, Ploncard d'Assac, Livernette, avec la pancarte explicite « *La plus grosse ordure de France* ». On le voit, ces gens ne souffrent pas la moindre critique. Ils refusent tout débat, toute controverse publique. Ils veulent nous traiter à l'israélienne, nous assimiler aux Palestiniens auxquels on dénie tout droit, toute dignité, tout avenir, toute liberté, toute souveraineté. On veut nous confiner et faire de la France et de l'Europe une immense Cisjordanie, une bande de Gaza ensanglantée.

D'ailleurs, est-ce un hasard si le mafieux Netanyahu a profité du confinement dans la plupart des pays du monde pour violer davantage encore la justice et le droit international. « *Il est temps* » d'annexer des pans entiers de la Cisjordanie occupée, a ainsi déclaré le 17 mai le Premier ministre israélien devant le Parlement réuni pour un vote de confiance sur le gouvernement d'union avec Benny Gantz. « *Voici la vérité : ces territoires sont là où le peuple juif est né et s'est développé. Il est temps d'appliquer la loi israélienne et d'écrire un nouveau chapitre glorieux dans l'histoire du sionisme* », a déclaré Nétanyahou, utilisant ainsi son langage habituel pour évoquer l'annexion des colonies juives en Cisjordanie. L'accord de partage du pouvoir entre Nétanyahou et Gantz prévoit l'annonce, à partir du 1<sup>er</sup> juillet, d'une stratégie pour appliquer le projet américain de résolution du conflit israélo-palestinien. Rejeté par les Palestiniens, ce plan prévoit notamment l'annexion par Israël de la vallée du Jourdain et des colonies israéliennes en Cisjordanie, territoire palestinien occupé depuis 1967 par l'Etat hébreu. L'annexion « *ne nous éloignera pas de la paix, elle nous en rapprochera* », a ajouté avec son arrogance et son cynisme habituels le sieur Nétanyahou. La paix qu'il appelle de ses vœux, c'est celle des cimetières. Cette paix, nous n'en voulons à aucun prix car c'est celle de la tyrannie, de l'injustice et du mensonge.

**ET** il ne faut pas croire, comme les imbéciles et les pleutres le répètent, que le conflit israélo-palestinien ne nous concerne pas. Qu'on le veuille ou non, nous sommes dans la même barque, nous avons affaire aux mêmes tyrans qui nous dénie tout droit, nous volent nos territoires et nos âmes et exercent en toute impunité leur domination

implacable grâce à un Dogme qu'il est interdit de contester et même d'examiner. Là-bas ils diabolisent les Palestiniens et leurs représentants, écrasent les enfants sous les roues des chars, rasant les maisons, construisent des murs de séparation, multiplient les colonies comme autant de métastases en territoires palestiniens, détournent l'eau et les ressources naturelles à leur profit exclusif, systématisent les fouilles au corps, les humiliations et vexations quotidiennes, ici leurs représentants ont diabolisé le mouvement des gilets jaunes, leurs laquais ont énuclé, mutilé, passé à tabac des manifestants pacifiques. Là-bas ils confinent les Palestiniens dans des camps de concentration à ciel ouvert, là ils font chaque jour de notre pays un véritable goulag : confinement physique et mental, matériel et spirituel, négation de la liberté de pensée, d'écrire, de s'exprimer, d'être. D'être et de rester un homme blanc, chrétien et hétérosexuel. D'être un Français fidèle à sa foi, à ses racines, à son passé, à ses aïeux, à son héritage matériel et immatériel et désireux de la perpétuation de son espèce, de sa race, de sa lignée.

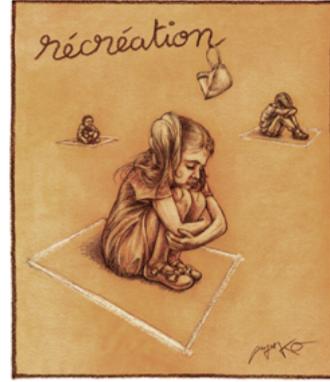
**DERNIÈRES** innovations de la loi Avia : « *le renforcement de la coopération judiciaire entre les opérateurs et les autorités publiques pour identifier les auteurs de contenus illicites et la sensibilisation des élèves et des enseignants à la lutte contre la diffusion des contenus haineux sur Internet* ». Autrement dit : le matraquage idéologique va encore être renforcé, la chape de plomb alourdie.

On le voit de manière de plus en plus manifeste : ceux qui nous dirigent sont en guerre contre notre peuple, travaillent à son asservissement, à sa mise en servitude, à sa destruction physique et morale. Par la contraception, l'avortement (dont les délais légaux ont été allongés depuis le 14 avril de deux semaines, de cinq à sept semaines de grossesse, pour les IVG médicamenteuses réalisées à la maison), la pornographie et l'euthanasie de masse (accélérée dans les Ehpad à coup de Rivotril et autres sédatifs puissants conduisant à la mort les personnes en difficulté respiratoire).

**CE** QUE le lobby judéo-sioniste avait exigé, notamment par la voix du président de la LICRA, Mario Stasi et par celle du président du CRIF Francis Khalifat (ces deux personnalités ont des patronymes qui leur vont à ravir !) le vote en toute urgence, dès le déconfinement, de la loi Avia, le Parlement l'a fait. Ce que Tel Aviv veut, le Paris sous occupation israélienne le veut également. Ce que le lobby judéo-sioniste a exigé, la Macronie l'a fait. Toutes affaires cessantes. Ce qui en dit long sur qui dispose actuellement de la réalité du pouvoir. Les présidents, les ministres et les majorités changent. Mais le CRIF, comme Attali, reste. Avec son dîner annuel, ses exigences, ses menaces à peine voilées, son influence impressionnante. Les différents gouvernements successifs, en Europe et en Occident, ne sont que les misérables laquais du sionisme et du judaïsme international. Car qui a réclamé depuis de longs mois le vote de cette loi, qui a poussé à son adoption, qui l'a dictée, qui s'est bruyamment réjoui du vote du Parlement le 13 mai, sinon le lobby judéo-sioniste ? Et uniquement lui, comme on peut le vérifier en naviguant sur la Toile. Même la France insoumise de Mélenchon, même la gauchiste Ligue des droits de l'homme ont émis des réserves sur cette loi liberticide, sans doute à cause de leurs positions (relativement) critiques à l'égard de l'entité sioniste. C'est donc bien le seul lobby judéo-sioniste qui est l'instigateur et le bénéficiaire de cette loi d'exception.

Y en aura-t-il encore après cela pour oser nous dire que la question juive n'a aucune importance, non plus que le révisionnisme, non plus que la question du sionisme ? Qui

ne voit au contraire que cela a à voir directement avec la réduction, la négation chaque jour plus radicale de nos libertés fondamentales, de notre droit à être et à rester ce que nous sommes, de notre droit à nous exprimer et à vivre librement, à penser, à dire, à croire, à aimer, à respirer tout simplement. L'air manque à nos poumons. Ils ont réussi à créer une tyrannie implacable, un monde irrespirable, un cloaque où sont pourchassés sans relâche le bien, le beau, le vrai, où le mal, le laid, le faux deviennent la norme, et même la norme obligatoire, un dogme de foi. A quand le déconfinement de la libre recherche historique, de la vérité et de la justice ? A quand le déconfinement des Palestiniens et d'un Occident qui subit lui aussi un régime carcéral, certes plus insidieux mais tout aussi mortifère ?



**FACE** À la privation des libertés fondamentales, face à ce goulag qui se reconstitue sous nos yeux impuissants, nous n'avons d'autre solution que de refuser cette tyrannie, que de dire ce simple mot de trois lettres : NON. Non à leur monde infernal, non à leur tyrannie diabolique, non à leurs manœuvres totalitaires. Il nous faut réagir en hommes libres et debout. Convaincus que, s'il doit rester une once de liberté dans cet univers de plus en plus empuanti par le mensonge et l'imposture, rendu plus sombre encore

par la lâcheté et la soumission généralisée dont le confinement a été un terrifiant exercice grandeur nature, il nous faut rester fidèle à nous-mêmes. A nos convictions, à nos certitudes, à nos messages, à notre drapeau, à notre foi. Sans haine, sans rancœur mais avec une totale détermination. Il nous faut témoigner jusqu'au bout. La racine du mot témoin n'est-elle pas la même que celle du mot martyr ? Il n'est pas d'aventure intellectuelle ou spirituelle qui, à un moment ou à un autre, ne finisse en Calvaire car là où est passé le Maître doivent passer les disciples. Si, en ce temps pascal et à l'approche de la Pentecôte, il nous faut

quémander du Ciel une chose, c'est le don et la vertu de force. Cette force admirable qui a animé tous les saints, héros et martyrs qui ont construit notre pays, édifié notre civilisation, policé les mœurs, affermi les volontés, élevé les âmes, enflammé les cœurs et dont nous avons urgemment besoin aujourd'hui dans les ruines qui s'amoncellent et les ténèbres qui s'épaississent. « *Ce n'est pas difficile d'être courageux. Ce qui est difficile, c'est d'être héroïque* » disait le professeur Faurisson, un homme qui, lui, n'a jamais plié ni renoncé face à l'adversité.

**RIVAROL,**

[jeromebourbon@yahoo.fr](mailto:jeromebourbon@yahoo.fr)

### A NOS LECTEURS :

#### LA PRESSE PRISE EN OTAGE PAR LA FAILLITE DE PRESSTALIS

ON n'en sort pas. A peine le confinement venait-il de s'achever que, dès le lendemain, quelques heures seulement après l'impression du numéro 3424 de RIVAROL, le syndicat CGT du Livre bloquait la distribution de la presse, le jour même où le tribunal de commerce se réunissait pour statuer sur le redressement judiciaire de Presstalis en cessation de paiement depuis le 20 avril. Bien que, fort heureusement, RIVAROL soit diffusé par les Messageries lyonnaises de presse (MLP) depuis 2012, certains dépôts au niveau régional étaient encore gérés jusqu'à ces derniers jours par Presstalis. C'est pourquoi notre distribution a souffert comme les autres publications de ce blocage. De manière scandaleuse, nous n'avons pas été distribués dans les villes suivantes : Nantes, Cholet, Angers, Rennes, Tours, Le Mans, Bordeaux, Lacanau, Périgueux, Toulouse, Albi, Marseille, Aix-en-Provence, Toulon, Nice, Avignon, Cannes, Lyon, Saint-Etienne, Nancy. Et la mauvaise nouvelle, c'est que, sauf miracle, ce numéro 3425 ne sera pas non plus distribué dans cette vingtaine de villes. Le 15 avril, le tribunal de commerce de Paris a en effet prononcé la liquidation judiciaire immédiate sans poursuite d'activité de tous ces dépôts régionaux (sociétés Sad et Soprom) appartenant à Presstalis. Les MLP cherchent des solutions de remplacement pour la distribution de la presse dans ces vingt villes de province, ce qui, selon elles, devraient prendre de cinq jours à deux semaines environ. De sorte que ce numéro de RIVAROL ne sera en principe pas distribué cette semaine dans les villes dont nous avons donné la liste plus haut.

Tout cela est très pénible alors que nous avons déjà souffert des deux mois complets de confinement et de la fermeture d'un nombre important de points de presse. Toutefois on nous promet une solution viable et un retour à la normale d'ici une quinzaine de jours tout au plus. Acceptons-en l'augure car les MLP sont beaucoup plus sérieuses et mieux gérées que leur concurrent Presstalis. Pour remédier à cette nouvelle difficulté, nous invitons donc les habitants de ces vingt villes françaises, soit à se rendre dans une ville ou bourgade voisine de chez eux où RIVAROL est en vente (il suffit de cliquer sur l'onglet Points de vente en page accueil de rivarol.com pour connaître les lieux où nous sommes vendus ou de nous téléphoner au 06-40-87-72-79, on vous donnera tout renseignement utile), soit de nous commander par Paypal, téléphone, courriel ou voie postale ce numéro papier que nous vous enverrons immédiatement, soit de commander le numéro par voie numérique, soit de souscrire un abonnement couplé (papier et numérique) d'un an à RIVAROL pour 150 euros, ou un simple abonnement numérique d'un an à 80 euros.

Comme nous l'avons fait la semaine dernière, du fait de ces nouvelles difficultés de distribution dans 19 villes, nous mettons le PDF de ce numéro en consultation gratuite et intégrale en page accueil de notre site rivarol.com. Il suffit de cliquer sur l'image de la *une* pour télécharger ce numéro 3425. On peut aussi accéder au PDF du numéro 3424 qui est juste en-dessous. N'hésitez pas à nous téléphoner ou à nous écrire, de préférence par courrier électronique, à [jeromebourbon@yahoo.fr](mailto:jeromebourbon@yahoo.fr) ou à [contact@rivarol.com](mailto:contact@rivarol.com) pour toute question, difficulté ou retard d'acheminement. Nous restons à votre disposition.

Ces événements successifs sont très pénalisants pour nous, d'autant que nous sommes un des très rares titres à ne pas être du tout subventionné par le gouvernement, contrairement à *L'Humanité*, *Libération*, *Le Figaro* et même *Présent* qui a reçu le 5 mai, de l'aveu de son gérant Francis Bergeron, « *un important acompte sur l'aide publique 2020* » (103 000 euros) de la part du ministère de la Culture. Que tous ceux qui le peuvent n'hésitent donc pas à nous aider. En souscrivant des abonnements de longue durée, de soutien ou de propagande. En nous envoyant des dons ou en cotisant aux Amis de Rivarol (19 avenue d'Italie, 75013 Paris). Ou en nous faisant des virements. Notre compte à la Banque postale est le suivant :

IBAN : FR33 2004 1000 0104 5321 9K02 048 — BIC : PSSTFR PPPAR.

On peut aussi nous aider par Payal en se rendant en page accueil du site rivarol.com à la rubrique Faire un don. Merci d'avance de tout cœur. Le combat continue plus que jamais.

*Sursum corda !*

**Jérôme BOURBON.**

# Chronique de la France asservie et.. résistante



**L** NE FALLAIT pas rater ce spectacle tout à fait étonnant. Macron s'adressait aux intermittents du spectacle en visioconférence, ce 6 mai. Comme le dit Jany Leroy dans un article très drôle paru sur *Boulevard Voltaire*, il s'était confectionné pour l'occasion une tenue d'artiste, ajoutant « *Après tout, n'est-il pas, lui-même, à la tête d'une troupe de comédiens, de jongleurs et de clowns ?* ». Car Macron a fait fort, très fort. Tombant la veste, les manches de sa chemise relevés, dans un état d'étonnante surexcitation, et hop, une main qui se glisse négligemment dans sa chevelure, se décoiffant, histoire sans doute de faire culture un peu négligé, gesticulant de partout, excité, volubile, semblant sous l'effet de certaines substances, c'était une vraie pile électrique.

## MACRON CHEZ LES CLOWNS

Beaucoup d'observateurs se sont posé la question. Macron ne boit pas et ne sniffe apparemment pas de cocaïne, contrairement à un ex-président de la République décédé. En fait les signaux que son corps envoyait évoquaient plutôt la consommation d'amphétamines. Toujours est-il que son discours stratosphérique en stupéfia plus d'un. Jany Leroy a cette excellente formule : « *Il parle trois langues, dont le charabia !* », suscitant l'admiration, bien sûr, des cultureux du théâtre d'avant-garde, celui où il est de bon ton de déféquer sur la scène. « *L'été sera apprenant et culturel* », déclara-t-il. Vous avez compris ? Pas question d'aller trop vous balader sur les plages ou de participer à de grands rassemblements. Votre été sera "apprenant" et donc en partie confiné. Le message s'adresse aussi aux professionnels du spectacle. S'ils s'imaginaient pouvoir se prélasser au bord de la mer, avec les subventions de l'Etat, c'est raté. Macron leur asséna : « *Je n'aime pas cette idée d'une année blanche, parce que ça laisse entendre qu'on ne fait rien.* » Et de poursuivre : « *On va devoir réinventer un été différent.* » C'est quoi ça, un été différent ? C'est là où il s'engouffra dans sa phase lyrique. Macron a une belle idée : les jeunes des quartiers défavorisés pourraient assister à des répétitions dans les théâtres. « *On va changer leur vie si on arrive à faire ça* », lance l'illumine de l'Élysée. Mais les Jeunes n'ont pas attendu Macron pour s'intéresser de près à la culture. Il y a deux semaines, ils ont incendié un chapiteau de cirque tout neuf à Chanteloup-les-Vignes. La troupe du « *Chapiteau des contraires* » effectuait des actions de prévention en direction des jeunes des cités sensibles par le biais des arts du cirque.

Et puis, dans un état d'exaltation de plus en plus débridé, le voici qui prône d'« *enfourcher le tigre* ». C'est quoi ça ? En fait, Macron venait, sans doute sans s'en rendre compte (et pas davantage les cultureux incultes), de passer du *Côté Obscur de la Force*. L'expression « *enfourcher le tigre* », qui intrigue tant, renvoie à ce livre paru en 1961, *Chevaucher le tigre*. L'auteur en est Julius Evola, un théoricien du fascisme féru d'ésotérisme qui célèbre dans son livre les

hommes que l'épreuve transcende : des guerriers, détachés du monde, qui s'accomplissent tandis que les autres, les faibles, succombent...

## MARSEILLE, CHAMPION D'EUROPE !

Non, ce n'est pas en football que Marseille est championne d'Europe. C'est dans le domaine fort couru de l'insécurité. Marseille est, tout simplement, selon une étude américaine, la ville la plus dangereuse d'Europe, avec, en 2017, 64,35 homicides par an, sur 100 000 personnes. D'autres villes au monde font mieux, si l'on ose dire. Ainsi Le Cap, capitale de l'Afrique du Sud, avec ses guerres de gangs (57 morts par jour), occupe une place de choix. Saint-Louis, (Missouri) est la ville la plus dangereuse des Etats-Unis. Acapulco (Mexique), qui fut surnommée « *la perle du Pacifique* », voit une dizaine de cartels se disputer le contrôle de la ville. Résultat : 910 homicides en 2017 (106,63 morts pour 100 000 habitants). Mais la ville la plus dangereuse au monde, si l'on considère les taux d'homicides, est Los Cabos (Mexique), avec 111,33/100 000.

## PAS D'AIDE D'ALLAH POUR TEWFIK

Tewfik Derbal est un ancien collaborateur d'Olivier Véran, ministre de la Santé et était jusqu'il y a peu, l'attaché parlementaire d'une députée LREM. Le prénom, d'origine arabe, signifie « *aide d'Allah* ». Mais on ne peut pas dire qu'Allah ait tout fait pour aider Tewfik dans ses petites affaires. Selon Mediapart, l'ex-collaborateur du ministre a tenté en vain, arguant de ses hautes relations au ministère de la Santé, de toucher une commission en plaçant auprès du ministère une offre de masques FFP2, à la mi-mars, en pleine pénurie de masques de protection contre l'épidémie de coronavirus. Tewfik Derbal avait affirmé être « *en lien* » avec le ministère de la Santé et avait réclamé une commission en tant que « *qu'apporteur d'affaires* » : un certain pourcentage du prix sur chaque masque vendu. Il vient de reconnaître les faits et a démissionné de toutes ses fonctions. Interrogé par *Le Dauphiné libéré*, Olivier Véran a répondu que « *cette histoire* » ne le « *concerne pas* ». Ben voyons...

## SIBETH NDIAYE : ENFUMEUSE ET FUMEUSE

La très allumée Sibeth Ndiaye suscite des torrents d'ironie ou de rage, c'est selon, sur les réseaux sociaux. Elle a été en effet filmée, juste avant un direct le 10 mai sur *BFMTV*, fumant tranquillement une cigarette dans son bureau, consultant son smartphone, se sachant filmée. La porte-parole du gouvernement, qui a la réputation bien ancrée de raconter n'importe quoi, se contredisait à tout-va, notamment sur le port du masque, refusant de s'excuser quant aux inepties qu'elle a proférées, intervenait dans l'émission *BFM Politique* d'Apolline de Malherbe. Les internautes se sont vite déchaînés. L'un a ironisé, faisant référence à une étude qui affirmait que la nicotine protégeait les fumeurs du COVID-19 : « *Sibeth Ndiaye prenant son traitement anti-COVID en live sur BFM* ». Un autre, plus légaliste et moins drôle, a noté sévèrement : « *Fumer dans un bureau sur un lieu de travail est interdit (Code de la Santé publique)* ».

## LAETITIA AVIA "RACISTE, SEXISTE ET HOMOPHOBE" ?

Mediapart révèle dans une enquête fouillée les bizarres comportements et propos de Laetitia Avia, qui présentait mercredi 13 mai, en dernière lecture à l'Assemblée nationale, sa proposition de loi liberticide de « *lutte contre la haine sur Internet* ».

On se souvient qu'elle avait déjà fait parler d'elle, en 2017, avec ses comportements cannibalesques, mordant à l'épaule, un chauffeur de taxi lors d'une altercation, avait raconté le *Canard Enchaîné*. Cinq anciens attachés parlementaires accusent aujourd'hui, tout bonnement, la députée du 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris, de racisme, de sexisme, d'homophobie, d'humiliations quotidiennes et de harcèlement moral. Celle qui prétend ne pas "tolérer" le racisme, le sexisme ou l'homophobie, s'en est donnée à cœur joie. Ainsi, un ex-salarié d'origine chinoise aurait fait les frais de remarques qui fleurissent bon le racisme : « *ça sent le Chinois ici* ». Après avoir voté un amendement en faveur des réfugiés LGBT, elle déclara, selon Mediapart : « *On a voté l'amendement des pédés* ». Quant aux femmes, elle multiplie les propos sexistes. Des témoins disent : « *Elle insulte souvent les députées qu'elle n'aime pas de "put..."*. Elle se moque aussi beaucoup de leur physique ». Elle ferait bien de se regarder dans une glace... La tenue de sa collègue députée LREM Aurore Berger, le physique de certaines de ses militantes de sa circonscription ou de membres de son équipe sont l'objet de toutes ses moqueries, raconte Mediapart. Les anciens collaborateurs décrivent aussi des conditions de travail éprouvantes, évoquant « *un système qui vous broie* ». Effrayant...

## DIEUDONNÉ EN ROUTE VERS L'EXTERMINATION ?

Le croc du boucher se rapproche dangereusement de la gorge de Dieudonné. Le Conseil représentatif des institutions juives (Crif), suivi par toutes les officines, a annoncé avoir porté plainte contre Dieudonné, pour incitation à la haine raciale ou encore négationnisme, après la diffusion sur les réseaux sociaux de deux vidéos qu'il qualifie « *d'abjectes* » et d'antisémites. La plainte a été déposée par Me David-Olivier Kaminski auprès du procureur de la République au Parquet de Paris pour « *incitation à commettre un crime* », « *incitation à la violence* », « *incitation à la haine raciale* », « *incitation à la discrimination* » et « *contestation de l'ampleur ou de la réalité du génocide juif* ». Pire, écrit le Crif, « *les faits peuvent également être qualifiés d'incitation à la commission d'un génocide envers les personnes de confession juive* ». Dieudonné, il est vrai, y est allé fort. Dans une première vidéo, postée le 9 mai, il affirme : « *Il y a quand même un groupe de connars... qui cassent bien les couils... dans ce pays. Je te promets que bientôt Hollywood et la Shoah, ça ne suffira plus pour endormir les gens* », selon des propos cités dans la plainte. Mais Dieudonné ne s'arrête pas en si bon chemin. Il ajoute : « *Un jour on va encore tomber sur un moustachu qui n'aura pas le sens de l'humour et tout le monde va finir en pizza c'est ça que tu veux* ». Le moustachu évoqué par Dieudonné est sans doute Adolf Hitler, qui avait, il est vrai un sens aigu de l'humour et était réputé pour faire s'esclaffer son entourage en général, et les Juifs en particulier. Poursuivant dans le grandiose, Dieudonné a mis une deuxième vidéo en

ligne, mettant en scène Simone Veil et Robert Faurisson. Francis Kalifat, le président du Crif, qui n'a pas l'exceptionnel sens de l'humour du Führer, dénonce des « *vidéos abjectes (qui) traduisent l'antisémitisme crasse de Dieudonné* », et conclut ainsi : « *On ne peut se contenter de mots de condamnation, il faut que la justice passe une bonne fois pour toutes* ». On poursuit et on condamne Dieudonné pour des réflexions de nature culinaire : l'ananas (plus de 30 000 euros), le barbecue (9 000 euros) et bientôt la pizza. Décidément, cela fait cher le repas, même casher !

## LE CORONAVIRUS SERAIT-IL ANTISÉMITTE ?

Le site ultra-sioniste JForum.fr nous informe que 1300 juifs sont morts en France du virus depuis le début de l'épidémie, soit un peu plus de 2 décès pour 1000 juifs si l'on considère que l'ensemble de la population juive française représente environ 600 000 personnes. Or la totalité de la population française, soit 66 millions de personnes, n'a à déplorer "que" 27 000 décès, soit 0,4 décès pour 1 000 Français. Etrange : les Juifs seraient donc 5 fois plus nombreux, proportionnellement, que les non-Juifs à avoir péri du virus ? Deux explications possibles : soit des raisons génétiques, soit une tendance atavique à l'exagération et à la démesure. Le professeur Faurisson n'est malheureusement plus des nôtres pour nous éclairer sur le sujet...

## LE CORONAVIRUS SERAIT-IL RACISTE ?

Les statistiques ethniques sont interdites en France. De ce fait, on ignore la proportion de non-Européens atteints par le virus, comparée à celle des Français de souche. Des soignants ont cependant noté une forte surreprésentation de non-Européens, notamment en Seine-Saint-Denis. Le Royaume-Uni, qui autorise ces statistiques, vient de publier les résultats d'une énorme étude, portant sur 13 000 décès dus au covid-19. Sa conclusion est formelle : « *le risque de décès lié au coronavirus est sensiblement plus élevé dans certains groupes ethniques* » que chez les Blancs. En particulier, à âge égal, il est plus de quatre fois plus élevé chez les Noirs. Les statisticiens britanniques redressent les statistiques ethniques en fonction de facteurs sociaux, tels le logement, l'éducation ou le revenu. Même après ce redressement, il apparaît que les Noirs risquent presque deux fois plus que les Blancs de mourir du covid-19. Ce n'est pas juste !

## BRIGITTE BARDOT ET LES CANNIBALES

Brigitte Bardot se retrouve de nouveau devant le tribunal correctionnel pour injures raciales. Son goût pour l'ethnologie et la génétique l'avait porté à formuler quelques propos audacieux au sujet des indigènes de La Réunion. L'un de ceux-ci s'était autorisé à un mauvais traitement animal. Du coup, dans une considération peut-être un peu excessive, elle a qualifié les habitants de l'île « *d'autochtones ayant gardé leurs gènes de sauvages* » et de « *population dégénérée encore imprégnée des coutumes ancestrales, des traditions barbares qui sont leur souche [...]* Tout ça a des réminiscences de cannibalisme des siècles passés ». Les cannibales n'ont évidemment pas apprécié que notre Brigitte nationale dépréciât ainsi leurs coutumes culinaires, et ont déposé plainte.

Robert SPIELER.



# Italie : chantage à l'Italexit et régularisation de 600 000 clandestins !

LE GOUVERNEMENT Conte II repose sur une coalition très fragile de la gauche anticonformiste du parti Cinq Etoiles M5S et du grand parti de gauche Parti Démocrate (PD). Le PD correspond à l'aile gauche socialiste du macronisme. Conte a obtenu un sursis majeur à cause de la crise du coronavirus. Cette crise a été tellement providentielle politiquement qu'elle peut en apparaître comme rétrospectivement suspecte, surtout depuis que nous savons que l'épidémie de Covid 19 relève de la mortalité de la grippe annuelle. Celle-ci n'est pas absolument nulle, et toute perte reste douloureuse pour les familles des défunts bien entendu, mais elle ne correspond absolument pas à la peste noire annoncée il y a deux mois et martelée *ad nauseam* au fil des semaines de façon mondiale. Il n'y a pas eu, et c'est heureux, des millions de morts en Italie, mais 32 000 selon les chiffres gonflés disponibles à la mi-mai, sur trois mois, ce qui est quasi-invisible par rapport à la mortalité annuelle dans le pays en temps normal.

Alors, pourquoi toute cette hystérie politique et médiatique ? Ce confinement commence tout juste à être levé à la mi-mai, et devrait l'être complètement le 3 juin, afin d'essayer de sauver la saison touristique estivale, vitale pour l'économie italienne.

## UNE MANŒUVRE DE POLITIQUE INTÉRIEURE ITALIENNE

Conte a lancé en Europe la mode du confinement, en étant le premier grand pays à l'imposer le 9 mars 2020. D'autres le soupçonnent d'avoir surtout prolongé l'existence de son gouvernement par cette basse manœuvre d'urgence sanitaire nationale ; dans ces conditions, sa majorité a été obligée de le soutenir, au moins pour les mois de la crise, puis de difficile sortie de crise. Certains analystes pensent que Conte s'est accordé un sursis d'un an au total, sursis d'autant plus vital que tous les sondages annoncent depuis l'été 2019 un effondrement de son parti en cas de législatives anticipées.

Le gouvernement Conte avait été mis en place en septembre 2019 à la suite de l'éclatement de la coalition précédente de la droite patriotique de la Ligue et du même M5S. Le prétexte de la rupture avait été l'achèvement de la ligne TGV Lyon-Turin, terminée à 96 %, dont la Ligue avait souhaité la finalisation des travaux, et de nombreux députés du M5S au contraire leur abandon pure et simple, aberration économique et financière manifeste à ce stade des travaux.

La coalition des gauches repose certes sur un même fonds commun immigrationniste, même si, lors des élections de 2018, le M5S avait osé faire campagne contre l'immigration, trompant de nombreux électeurs bien naïfs, en, particulier dans le Sud de l'Italie. C'est le principal point commun entre les deux partis. "Régulariser" les clandestins, y compris en masse, à la suite de nombreux précédents des années 1990-2000, ne pose aucune tension, bien au contraire dans la majorité.

Sinon, les deux partis sont en désaccord sur presque tout, en particulier sur les sujets dits "européens". Telle est l'expression commune, même si l'Union Européenne de Bruxelles est une Anti-Europe, dont l'esprit vise à la destruction de notre civilisation européenne continentale, et certainement pas à sa défense comme pourrait le faire croire le nom trompeur. Le M5S a été historiquement favorable à la sortie de l'Italie de l'euro, voire de l'UE.

Toutefois, le M5S avait renoncé à ce thème lors des dernières législatives de mars 2018, afin de ne pas effrayer des électeurs, alors attachés à l'euro d'après les sondages ; l'euro était vu comme une garantie durable du montant des écono-

mies, avec une inflation des prix quasi-nulle, à rebours des traditions inflationnistes séculaires de l'Italie. Toutefois, l'Italie a pu connaître une forte croissance de 1945 à 2000 en dépit de l'inflation, alors que cette croissance a été cassée depuis par l'euro. L'intérêt à court terme des ménages est certainement de garder l'euro, mais celui à long terme de l'économie, et pour l'Italie encore davantage que la France, est de quitter l'euro. Le gros problème de la démocratie est que les électeurs ne raisonnent qu'à court terme.

De cette probable manœuvre politique intérieure italienne (mais il y a bien sûr d'autres raisons, plus profondes, à ce confinement quasiment planétaire), a résulté, chose inattendue, une crise économique mondiale ! En effet, la France de Macron-Philippe a suivi quelques jours plus tard, le 17 mars, pour ne pas paraître irresponsable en comparaison du voisin cisalpin si rigoureux, tous les pays européens ou presque ont suivi à leurs tours, sauf la Suède — qui n'a pas connu pour autant le drame sanitaire prophétisé —, de l'Espagne au Royaume-Uni. Conte a lancé même une mode mondiale, abouissant à quasiment tous les Etats états-unis, et jusqu'au Brésil — en dépit du scepticisme du président Bolsonaro —, ou la Côte d'Ivoire.

A l'heure de la reprise progressive de l'activité économique en Italie, Conte est confronté au constat de l'effondrement complet, en seulement deux mois, de l'économie de son pays et de ses comptes publics. Les chiffres définitifs ne sont pas connus, mais ils seront considérables, avec probablement une croissance négative et un déficit annuel à deux chiffres. Rappelons que ce déficit est strictement interdit par le Traité de Maastricht — limite des -3 % —. Conte a donc besoin de s'endetter massivement, ce qu'il compte faire à taux zéro ou presque auprès de la BCE. Le drame social en cours, avec une explosion du chômage, ne fait aucun doute non plus, même si pour l'instant la population réagit peu, encore tétanisée par la peur.

Or, cette explosion de l'endettement public italien est exactement ce qu'interdisent explicitement les traités européens, et provoque la fureur des hommes politiques allemands, qui, sur ce plan, se font l'écho fidèle des peurs de leurs électeurs. Le citoyen allemand craint un retour de l'inflation, qui mettrait en péril ses économies, ou de devoir financer directement ou indirectement l'Italie, et donc aussi l'Espagne, la Grèce, le Portugal, puis la France, et pourquoi pas la Roumanie et la Bulgarie, ce dont il ne veut à aucun prix.

De façon symétrique, le citoyen italien est très remonté contre l'Allemagne, grand bénéficiaire économique de l'UE et de l'euro, qui refuse de faire preuve de solidarité dans une période de crise manifeste, pour un pays qui en a été, avec toute l'Europe du Sud dont la France, un grand perdant. En outre, le plan de soutien de l'UE à l'économie européenne a prévu 50 % des fonds pour l'Allemagne, et seulement 15 % pour l'Italie, bien plus affectée, décision voulue habile qui n'a pourtant apaisé personne, bien au contraire. Aussi Conte n'hésite-t-il à faire à Bruxelles un chantage à l'Italexit — sortie de l'Italie de l'euro ou de l'UE —, avec, comme tout maître-chanteur, une crainte terrible : devoir mettre, peut-être, ses menaces à exécution. Ce chantage est l'arme ultime, qui ne peut servir qu'une fois, il y a tout lieu de le croire *a priori*.

## CONTE FACE À SES ÉLECTEURS ET À SON OPINION PUBLIQUE

De façon brusque, et sans lien évident avec les crises sanitaires — ou supposées telles —, économiques et européennes, Conte a affirmé avoir trouvé une mesure essentielle qui rendrait les plus grands



services à l'économie italienne : la régularisation de 200 000 clandestins, devenus, une semaine plus tard, le ballon d'essai ayant été lancé, 600 000 ! L'absurdité du prétexte économique est bien connue des Français ; si le bilan économique de l'immigration massive était positif, la France connaîtrait une prospérité formidable depuis des décennies. On sait bien que c'est tout l'inverse.

600 000 allochtones est un total absolument énorme, en soi, et représente 1 % de la population présente en Italie. Ce chiffre augmenterait d'au moins 10 % la population allochtone. Et ces 600 000 pourraient se trouver en réalité être encore le double, 1 200 000. Ce mécanisme s'est déjà vu. Et il est déjà suspect que finalement le gouvernement ait osé avancer 600 000, un très gros chiffre déjà, ce qui est certainement un indice d'une situation bien pire.

Les électeurs du M5S, du moins le noyau originel le plus fidèle, autour de 15 % du corps électoral selon les sondages actuels, contre plus de 30 % hier, réclament de plus en plus le retour aux principes originaux du mouvement sur les sujets dits européens. Selon les sondages actuels sur ces sujets, pour la première fois depuis que ces questions sont testées, des victoires du "oui" sont crédibles sur la sortie de l'Italie de l'euro — majorité à plus de 50 % — ou même de l'Union Européenne — autour de 40 % à 50 % —. Salvini, chef de la Ligue, principal opposant, réclame des référendums sur ces questions, et se trouve donc sur la position aussi des électeurs et militants du M5S, contre les propres dirigeants du M5S. Les dirigeants du M5S sont devenus des hommes politiques italiens comme les autres, particulièrement retors, cyniques, et Salvini l'avait appris à son détriment à l'été 2019 ; il avait été persuadé, à tort, d'obtenir de nouvelles élections en rompant avec le M5S, et Conte avait manœuvré mieux que lui.

Les dirigeants du M5S jouent donc avec les dirigeants de l'UE à Bruxelles, et les hommes politiques du pays qui compte le plus, l'Allemagne, sur l'idée de ces référendums. L'UE a pu survivre, sans trop de dommages, au Brexit, dont le processus technique a à peine débuté 4 ans après le référendum de 2016, mais elle ne survivrait probablement pas à une sortie de l'Italie. Il paraît politiquement difficile de distinguer sortie de l'euro et de l'UE, bien que ce soit en théorie possible, et que les eurocrates soient très familiers des formules tordues.

Un Italexit entraînerait assez logiquement un éclatement de l'UE, soit complet, soit partiel, avec la survie d'une UE recentrée sur l'Allemagne et quelques économies riches capables de vraiment s'associer équitablement à l'Allemagne, comme l'Autriche ou les Pays-Bas. Mais ces deux pays voudraient-ils d'une union fatalement très asymétrique avec le grand voisin ? Le scénario de l'atomisation complète, avec un retour forcé — pour des dirigeants apatrides — aux frontières nationales, aux monnaies et législations nationales, serait alors le plus crédible.

Ce scénario d'éclatement complet tient du cauchemar pour toutes les élites dans l'UE, qui tiennent absolument à l'utopie européiste, et voient les souverainetés nationales comme un mal en soi,

ou, au mieux, une étape dépassée, datée du XIX<sup>e</sup> siècle, de rassemblement des êtres humains, en attendant les stades de la république continentale, puis universelle. Cette opinion est particulièrement répandue en Allemagne, unifiée politiquement au XIX<sup>e</sup> siècle seulement. Dans le temps long, l'Allemagne a du reste alterné phases d'unité et d'éclatement, et elle a été beaucoup plus unifiée que la France au XI<sup>e</sup> siècle par exemple, ce que l'on oublie trop souvent. Ce scénario historique a été aussi apprécié en Italie, unifiée aussi au XIX<sup>e</sup> siècle. Il correspond aussi très bien à la culpabilisation obligatoire des expériences politiques nationalistes passées, sous la forme du fascisme honni, avec, par exception, une pertinence du concept — contrairement à Pétain, Horthy, Franco, Salazar, Pinochet —.

La sortie de l'Italie, pays pionnier de l'UE, fondateur de la CEE en 1957, et déjà membre de la CECA auparavant, ne pourrait qu'ébranler considérablement l'UE, probablement fatalement. Conte joue donc sur sa seule arme dans les négociations européennes, le chantage à l'apocalypse, du point de vue des européistes. Il pourrait simplement inviter une population italienne très remontée contre Bruxelles et Francfort — siège de la BCE — à s'exprimer librement sur des sujets essentiels. Le peuple pourrait très "mal" voter du point de vue européiste, ce qu'ils nomment déjà « dérive populiste ». Ces gens-là ont pour la démocratie toute l'estime de Guizot et Louis-Philippe, la jugeant dangereuse, des individus malhonnêtes pouvant manipuler un peuple composé d'irresponsables peu éduqués. On retrouve vraiment ce mépris, cette peur sociale dans moult publications sociologiques officielles de la pensée dominante, à peine camouflés dans une langue pseudo-scientifique délibérément obscure.

Les manœuvres complexes, sinon franchement tordues, de Conte, risquent de se retourner contre lui et son parti. Ils pourraient perdre tout crédit, et tomber sous les 10 % aux élections.

## QUEL AVENIR POUR L'ITALIE ?

L'avenir de l'Italie est des plus inquiétants, qu'elle reste dans l'UE et la zone euro ou les quittent. Se combinent un effondrement durable de la démographie autochtone, un effondrement concomitant durable aussi de l'économie, une invasion migratoire massive, conduisant à un Grand Remplacement accéléré. Le résultat est en train de devenir, pour le pire, le même qu'en France, en s'accomplissant en seulement 20 ou 30 ans, contre 50 ou 70 ans pour notre malheureux pays.

La seule solution pour l'Italie serait le retour à une politique nationaliste, très ferme, sinon autoritaire, en expulsant tous les allochtones, plus de 6 millions. Retrouver la souveraineté nationale serait une étape allant dans le bon sens, mais qu'une étape. Salvini n'est hélas absolument pas un nouveau Mussolini. Il n'est que le correspondant officiel de Marine Le Pen, et ne semble guère de taille à redresser vraiment son pays avec les mesures radicales qui s'imposent. Favori des sondages avec la Ligue — en cas de coalition avec les autres partis de droite —, que ferait-il vraiment s'il était en situation de gouverner ? En outre, on peut compter sur les gauches italiennes pour se retrouver, pour ne surtout pas permettre des élections anticipées, face à un danger "fasciste" hélas totalement imaginaire ; après tout, la législature actuelle est supposée durer jusqu'en 2023.

Scipion de SALM.

# Emmanuel Macron nous ramène au temps des persécutions

IL SE confirme de façon de plus en plus évidente que l'épidémie de coronavirus sert de prétexte à Emmanuel Macron et

à son gouvernement pour tenter par des moyens totalitaires d'éloigner les Français de la pratique religieuse. Nous avons tous entendu Christophe Castaner, le ministre franc-maçon de l'Intérieur, proférer lourdement ces propos imbéciles, au sujet de l'interdiction d'assister à la messe : « *La prière n'a pas forcément besoin de lieu de rassemblement* ». Ce qui prouve que le pauvre ministre ne sait pas ce qu'est la religion, ni ce qu'est une



église, ni ce qu'est une prière. Le plus scandaleux est qu'il se permette de parler de ces choses sur le ton d'un burlesque pseudo-théologien.

Le terme latin *religio* a été défini pour la première fois par Cicéron comme le fait de s'intéresser, de se *lier* à une nature supérieure que l'on appelle divine et de lui rendre un culte. La religion catholique est celle du seul vrai Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, les trois Personnes de cette sainte Trinité étant consubstantielles, liées entre elles par un immense amour ; la deuxième Personne, celle du Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, a été envoyée par le Père pour faire participer les hommes à cet amour divin, les délivrer par Sa mort sur la Croix des chaînes du péché et leur ouvrir, s'ils observent les Commandements de Dieu et de l'Église, la vie éternelle !

Une église est le lieu consacré où, à chaque messe, se renouvelle le sacrifice de la Croix et où Notre-Seigneur Jésus-Christ vient nous donner sa chair en nourriture sous les espèces de l'hostie afin que nous n'ayons plus jamais faim ni soif. Dire que l'on peut se passer de l'assistance à la messe est donc assassiner les catholiques, les priver de toute vie spirituelle.

Quant à la prière — autre mot dont Christophe Castaner ne connaît pas le sens — il est certes vrai qu'elle peut être individuelle ou collective. On peut sentir le besoin, dans le silence de sa chambre, de dire ses prières du matin et du soir, ou son chapelet, ou tout simplement de s'adresser personnellement à Dieu pour Le louer, pour Lui dire qu'on L'aime, ou pour implorer Son pardon, ou pour Lui rendre grâce de tous Ses bienfaits, mais cette prière personnelle ne saurait remplacer le culte dû à Dieu, lequel ne se célèbre que dans les églises ou les chapelles ou les prieurés. Le catholicisme n'est pas la *Profession de foi du Vicaire savoyard* qui entendait se relier directement à Dieu sans médiation, sans rites, ni clergé, ni liturgie, mais par un simple élan du cœur. Jean-Jacques Rousseau ne saurait être pris pour modèle en matière religieuse... Dieu est Roi ; il lui faut des grands déploiements de fastes, des hymnes de louange chantés sur les parvis et dans les nefs des églises, des chasubles en étoffes resplendissantes, de multiples cierges et encensements, qui sont comme un avant-goût de la cité céleste à laquelle aspirent tous les baptisés. La cité chrétienne n'est pas une juxtaposition d'individus ayant une destinée strictement personnelle ; elle est une société possédant ses rites, ses us et coutumes, qui empêchent toujours l'individu de se prendre pour le centre du monde.

## LA MESSE "GUILLOTINÉE"

C'est parce qu'elle refuse cet individualisme forcené que les persécuteurs ont toujours attaqué l'Église. Les empereurs romains, qui se prenaient eux-mêmes pour des dieux, voulaient forcer les premiers chrétiens à renoncer au culte de l'Homme-Dieu ; les révolutionnaires de 1793 envoyaient à la guillotine quiconque refusait

d'obéir à des hommes dont le pouvoir ne venait pas de Dieu ; les ministrucules de la Macronie sont comme les « Grands Ancêtres » : ils veulent "guillotiner" les prêtres qui, par leur existence même, leur rappellent qu'ils n'auraient aucun pouvoir sur terre s'il ne leur avait été donné d'En-Haut. Cette deuxième personne de la sainte Trinité les gêne énormément, car, en s'incarnant, Elle leur fait de l'ombre, et ils refusent de se soumettre à Ses volontés.

C'est pourquoi ils préféreraient que les Français eussent une religion sans clergé, sans liturgie, sans aucune autorité sacrée qui vînt leur enseigner ce qu'il faut croire et pratiquer pour être sauvé. Le dieu de l'islam, qui écrase l'homme sous le joug de la toute-puissance divine et sous le joug de ceux qui, fussent-ils terroristes, s'arrogent le droit d'interpréter les volontés divines, leur semble plus raisonnable ; la religion des Droits de l'Homme qui érige les "purs" et les exploiters des grandes frayeurs de notre monde en temps d'épidémie au rang de dominateurs, leur semble un moyen plus efficace de gouverner.

Bien sûr, je n'ai aucune raison d'affirmer que Christophe Castaner ait pensé à tout cela quand il a prononcé cette ânerie sur la prière, mais son esprit est déjà bien formaté pour s'inscrire dans la lignée des grands persécuteurs, des Neron Claudius (37-68), des Domitien (51-96), des Septime Sévère (146-211), des Dioclétien (184-305), des Trajan Déce (201-251), des Émile Combes (1835-1921), des Joseph Staline (1878-1957), des Vladimir Ilitch Oulianov Lénine (1870-1924) et autres Pol Pot (1925-1998)...

Castaner a bien des raisons de se croire sur le point d'arriver à déchristianiser presque totalement la France quand il voit la plupart des "évêques" français se soumettre aux oukases gouvernementaux qui, depuis plusieurs mois, ne cessent de restreindre les libertés religieuses et qui nous ont interdit, pour la première fois depuis la Révolution dite française, de fêter dignement la Semaine sainte et le saint jour de Pâques. Cette nouvelle espèce « d'évêques jureurs », videurs de bénetiers, qui veulent interdire à Dieu d'opérer des miracles même à Lourdes, ont accepté de laisser "guillotiner" la messe, qu'ils ne cessent de défigurer chaque jour depuis le concile Vatican II. Cette semaine où nous commémorons la première des apparitions de Fatima (13 mai 1917), ces hommes de Dieu et ces misérables politiciens devraient trembler, car l'Enfer existe (les petits pâtres portugais l'avaient vu et c'était abominable), l'enfer où iront par fournées ceux qui, sur terre, n'auront pas voulu qu'un culte fût rendu à Dieu, roi des nations... Ils auront des comptes à rendre au Jugement dernier, mais cela n'a pas empêché le Christ de sortir du tombeau le matin de Pâques et de triompher de la mort, et Sa Mère l'a promis aux petits voyants : « *Mon Cœur Immaculé triomphera !* » Donc, on ne peut se moquer de Dieu longtemps. Ils devraient y songer !

## DÉCHRISTIANISER LA FRANCE : UN PROJET DÉMENT

Christophe Castaner se moque des catholiques quand il se justifie en disant que les églises n'étaient pas fermées, qu'on pouvait toujours y accomplir une visite dans la limite des permissions de sortie accordées au compte-gouttes, et surtout que les messes étaient retransmises par internet sur youtube. Comment peut-il croire que cela suffise aux catholiques ? La présence charnelle aux cérémonies est irremplaçable, car rien ne pouvait être pire que de ne pas pouvoir se nourrir de l'hostie qui est le Corps du Christ ; le gouvernement a ainsi porté une atteinte grave aux droits des catholiques que Christophe Casta-

ner, ministre de l'Intérieur « et des Cultes », est censé protéger.

Il semblait que ce gouvernement, dans sa grande bonté, allait daigner peut-être mettre fin à cet étouffement spirituel de plusieurs mois quelques jours plus tôt que prévu : nous allions donc pouvoir assister à la messe le jour de Pentecôte, fête de la naissance de l'Église, le 31 mai, alors que la réouverture des églises était vaguement annoncée pour la mi-juin. Mais le Premier ministre Édouard Philippe, sans la moindre pitié pour les Français qui souffrent, a cruellement décidé de maintenir cette infamie pour encore un mois. Alors que toute vie économique, sociale, scolaire, touristique, est en train de reprendre, pourquoi interdire ainsi le droit de vivre aux seuls catholiques ?

Des bruits courent sur internet et dans les media : le président de la République, son Premier ministre et son ministre de l'Intérieur sembleraient bien préparer un décret supprimant, dans les années à venir, le jeudi de l'Ascension comme jour férié. On en parle depuis des années chaque fois que l'on cherche des millions pour combler des déficits dus à des catastrophes naturelles. Le coronavirus, avec tout l'arsenal de mesures policières que l'État s'est donné contre lui, est une occasion en or pour entreprendre ce rapt.

Ces politiciens de malheur se croient toute permis. L'Ascension est une très grande fête catholique, elle marque le jour où Notre-Seigneur Jésus-Christ est monté au Ciel d'où il reviendra pour juger les vivants et les morts ; elle rappelle que Sa mort et Sa résurrection sont liés à Sa glorification dans le mystère de l'Ascension. L'Église nous invite à faire à notre tour de notre vie une continuelle ascension vers le Haut. Choses dont Emmanuel Macron, Édouard Philippe et Christophe Castaner se moquent éperdument...

## DU "VIVRE ENSEMBLE" AU "SURVIVRE SÉPARÉMENT"

J'emprunte à Philippe Bouvard (*Le Figaro Magazine* du 1<sup>er</sup> mai) cette manière de parler du "déconfinement". Car les Français sont officiellement "déconfinés" depuis le 11 mai, mais tous ne s'en sont pas aperçus, tant le flot des permissions, interdictions ou tolérances est complexe et beaucoup ne s'y retrouvent plus. Dans le métro, dans les magasins, même dans la rue, beaucoup portent une muselière comme des chiens méchants et ressemblent de plus en plus à des robots muets. À l'école, les enfants retrouvent leurs camarades mais les cours de récréation restent étrangement silencieuses, car ils doivent laisser un mètre et demi entre eux et n'ont pas le droit de parler ensemble, ni de jouer ensemble ! Sur les plages, finalement rouvertes, les baigneurs ont l'ordre de courir et de ne pas rester sur leur serviette pour bronzer ou bavarder entre amis, et il est interdit aux enfants de faire des châteaux de sable. C'est l'univers concentrationnaire dans toute son horreur. Il faudra bien qu'un jour éclate la colère populaire ! La disproportion est trop flagrante entre la dangerosité du virus et les mesures vexatoires que l'on impose aux Français sous prétexte de les protéger. J'ai depuis longtemps dépassé l'âge où l'on a envie de sortir, mais je ne le regrette pas quand j'entends décrier toutes ces obligations tatillonnes... J'aurais seulement eu envie d'effectuer un saut dans ma chère Ardèche cet été, mais les voyages étant limités à cent kilomètres, je devrai, probablement, renoncer à cet ultime désir.

À propos des anciens, c'est encore le lourdaud Christophe Castaner qui s'est surpassé en goujaterie. On savait que le gouvernement avait un temps envisagé de suivre une directive européenne émanant d'une certaine présidente Ursula Von der Leyen, tendant à garder les retraités sous cloche bien après le 11 mai, mais Emmanuel Macron n'avait pas voulu aller jusqu'à

cet acte inouï de discrimination par l'âge. Le ministre de l'Intérieur, lui, ne rate pas une occasion de montrer aux "vieux" qu'ils sont indésirables dans la rue et dans tous les espaces publics. Il les a avertis le 10 mai, veille du "déconfinement" : les grands-parents « *sont peut-être les personnes qui, compte tenu de leur âge et du risque qu'il y ait d'autres causes de comorbidité, sont plus élevées [sic] à attraper le virus* », a-t-il dit, ajoutant : « *Je pense que, peut-être, il vaut mieux attendre un mois ou deux plutôt que de proposer à ses grands-parents qui sont en province, de venir nous voir à Paris pour voir le petit dernier qui est né et de s'exposer dans un département qui est encore rouge à un risque.* »

Le ministre précise alors une nouvelle fois que le gouvernement « *a fait le pari de l'intelligence et de la compréhension* » des Français à l'occasion du "déconfinement", ce qui veut dire que les "vieux" ne sont pas "intelligents" et « *ne comprennent rien* », à tel point qu'il faut le leur rappeler sans fin. Il y a donc maintenant un "délit" de vieillesse ! Ce racisme anti-vieux est une honte : il revient à montrer du doigt les personnes de plus de soixante et quelques années, toutes soupçonnées de n'avoir pas d'hygiène, d'avoir les mains sales, de postillonner et de baver : il ne faudrait surtout plus les fréquenter, les laissant mourir de chagrin ! Il sera beau, le monde de l'après-confinement !

J'ai parlé de racisme anti-vieux car il n'y a pas d'autre mot pour désigner la goujaterie du ministre. Sans circonlocution, je dois appeler un chat un chat, Macron un tyran, et Castaner un sot.

Une dernière question me turlupine : si l'idée se répand que les catholiques n'ont pas besoin d'établissement pour pratiquer leur culte, à quoi bon reconstruire Notre-Dame de Paris ? Quand Emmanuel Macron a lancé, le soir de l'incendie, l'idée démentielle de la rebâtir en cinq ans, on peut désormais être sûr que ce n'était pas pour le bien des fidèles, mais beaucoup plus pour des motifs touristiques et économiques. Cela laisse augurer que les artistes et architectes ne seront pas choisis selon leur aptitude à s'inscrire dans la lignée de Maurice de Sully, travaillant pour la plus grande gloire de Dieu, mais beaucoup plus selon leurs talents « nouvelle vague » dans l'esprit de l'odieuse pyramide du Louvre, et non pour chercher à rendre à l'édifice sa splendeur d'antan et sa radieuse lumière spirituelle qui ne peut être que le reflet de la Vérité et de la foi ardente. Les catholiques de Tradition risquent alors de ne pas s'y sentir chez eux...

Michel FROMENTOUX.

Dernière minute : enfin une bonne nouvelle ! Dans une ordonnance rendue le 18 mai, le Conseil d'Etat ordonne de lever sous huit jours l'interdiction de réunion dans les lieux de culte, cette « *interdiction générale et absolue* » étant « *disproportionnée* » et portant « *une atteinte grave et manifestement illégale* » à la liberté de culte. Mais le nombre maximal de participants (dix personnes ?) autorisé par office et les règles strictes dites de distanciation sociale indiquent qu'on est sans doute encore loin d'un complet retour à la normale.

## CHARD SUR LA TOILE

Allez donc vous délecter des caricatures de Chard auxquelles un de ses admirateurs, fervent lecteur de RIVAROL, a consacré un site, très fréquenté :

<<http://dessinsdechard.free.fr>>

# Deuxième vague : l'Épée de Damoclès

LES CÉFRANCS masqués (c'est-à-dire pudiquement *voilés* pour ne pas aguicher l'entrepreneur corona-machin) jettent des regards réprobateurs à ceux qui — à tort ou à raison — se refusent à raser les murs et à obéir servilement aux excessives et abusives injonctions gouvernementales... Celles-ci étant un savant cocktail d'incompétences nourri, il est vrai, par les tâtonnements et les préventions d'une caste médicale aux savoirs cloisonnés et spécialisés, confite en théorie mais dans les faits assez mauvaise praticienne... En un mot, des *professionnels* de la médecine, longtemps bureaucratisés et par conséquent devenus incapable de porter un diagnostic véritablement circonscrit sur une virose émergente. Le tout se concentrant dans une sorte de "monopole" étroitement connecté aux méga-intérêts des secteurs chimique et industriel de la Santé. Bref, un milieu "confiné" qui, en outre, menace ceux qui voudraient attirer l'attention sur l'existence d'appareils efficaces traitements alternatifs, certains dérivés de celui du Professeur Raoult. Pressions exercées vilainement par le truchement entre autres du père fouettard qu'est le Conseil de l'Ordre des médecins, pour ne pas le nommer<sup>(1)</sup>.

## LA LOI DE LYNCH RÉACTUALISÉE

Lequel Raoult faisant preuve — face aux assauts brutaux d'un systématique dénigrement médiatique — d'un réel équilibre psychique et d'un grand sang-froid, notait (sans pour autant s'en montrer particulièrement surpris) les « réactions d'une violence inouïe » qui lui furent opposées<sup>(2)</sup>. Réactions virulentes alertant quant au discrédit voire l'opprobre qui, à l. Des médecins généralistes, les Dr. Denis Gastaldi et Olivia Vansteenbergh, l'un pratiquant à Morhange et la seconde à Wormhout, s'appuyant sur les travaux du Pr. Raoult et parce qu'ils se voyaient interdire l'utilisation de l'hydroxycloquin, ont eu l'idée de contourner l'interdit administratif en recourant à l'azithromycine, un antibiotique ayant à la fois une action antivirale et anti-inflammatoire (sur le parenchyme pulmonaire) en y associant le zinc. Dans les formes sévères, de l'héparine est présente à faible dose afin de prévenir les thromboses, les phlébites et les embolies pulmonaires associées au coronavirus. Malgré des résultats très encourageants, le Conseil de l'ordre a enjoint de façon catégorique à ces praticiens (agissant et raisonnant de façon efficacement empirique), de communiquer de quelque manière que ce soit sur leurs traitements [leparisien.fr13avr20]. Idem à Grenoble où le docteur Sabine Paliard-Franco administre à ses patients présentant les symptômes du Covid 19, des antibiotiques de la famille des macrolides associés ou non à une C3G avec un taux de réussite de cent pour cent sans effets secondaires [blogs.mediapart14avr20]. Assurément bien des vies eussent pu être sauvées ! Le 22 avril dernier le Conseil de l'Ordre des Médecins menaçait sans ambages le Pr Raoult d'une suspension d'activité immédiate parce que ses essais cliniques « ne respectent pas les procédures officielles » l'exposant à une sanction d'un an de prison et 15 000 euros d'amende. Hors de l'église du conformisme, du scientisme et de la soumission, point de salut !

2. À l'heure actuelle le traitement Raoult, malgré son efficacité, est toujours l'objet de critiques, quoique souvent moins frontales. Ainsi sur la station Sudinfo, le Dr. Philippe Devos remettait en cause l'efficacité de l'hydroxycloquin contre le coronavirus : « *Moi qui suis aux soins intensifs et suis donc confronté aux patients les plus graves, je peux vous dire que c'est certain que ça ne fonctionne pas. Chez nous, on est en train de l'abandonner* ». Reste que dès le départ Didier Raoult n'a jamais dit autre chose, l'efficacité n'étant effective que dans les cas pris précocement. Autre exemple, le dialogue intra-communautaire sur Europe 1 entre Patrick Cohen et la philosophe de hall de gare, Marylin Maeso le 16 mai 2020. [https://www.youtube.com/watch?v=u0RS08\\_ITB4&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=u0RS08_ITB4&feature=youtu.be)



La gracieuse M<sup>me</sup> Avia, la chevelure dégoulinante, dans toutes ses pompes et œuvres parlementaires

travers icelui, seraient jetés sur la science hexagonale. Ces réactions d'irrépressible mépris (ou de haine) mériteraient d'être disséquées dans les grandes largeurs tant elles confirment les conclusions de Gustave Le Bon suivant lesquelles il n'existe pas de psychologie individuelle, mais uniquement collective... La psyché sociale n'étant pour ce grand savant que l'enveloppe matricielle de l'esprit dans sa singularité !

Or, ceux qui ont voulu ramener le brutal rejet de Didier Raoult par le landernau des médicastres, au seul différend personnel qui l'opposerait au binôme vibronnaire Lévy-Buzyn (Inserm — laboratoire P4 de Wuhan — avenue Duquesne), soit se moquaient du monde, soit se montraient (pour la circonstance) passablement bornés. Mais de telles attitudes, outre les jalousies, les ressentiments, les vanités blessées, ne sont évidemment pas gratuites. Chacun pourra d'ailleurs lister et hiérarchiser les très nombreux paramètres ayant convergé ou coïncidé pour déterminer le bannissement du Marseillais expulsé de la communauté médicale (au moins de celle qui se présente comme telle). Toutefois, rappelons que les Bouches-du-Rhône ont été pendant un certain temps une *tache blanche* — remarquable par l'absence de statistiques officielles de morbidité et de mortalité — sur la carte sanitaire et épidémiologique de la France... Et pour cause !

## REMÈDE SOUVERAIN ANTIVIRUS

Une plaisanterie venue du Froid (de Russie) annonçait un remède souverain contre le covid : « *coupez la radio, éteignez les télé, guérison immédiate garantie* »... Parce qu'en fermant les écouteurs, la contagiosité de la psychose — cet ultra virus mental certainement plus dangereux que l'autre pour les générations supposées non vulnérables — s'évanouit comme par miracle. L'hologramme de peur panique se vaporise aussitôt pour, dans le meilleur des cas, laisser place à un peu de raison objective... Hélas cependant pour mieux trop souvent disparaître quelques pas plus loin en croisant une malheureuse créature calfeutrée derrière l'illusoire barrière de son masque ! Au reste, nous aurions dû mieux écouter le Dr. Raoult lorsqu'il nous avertissait : « *Attention au traitement de l'information... les surmortalités interviennent uniquement dans les pays riches pratiquant une médecine découplée des réalités basiques* ». Et puis, après le vote de la loi dite "Avia" (adoptée en troisième lecture par l'assemblée ce 13 mai 2020) le *garrot* se resserre inexorablement autour de la *libre parole*... sans laquelle il n'est pas de pensée libre et pas de liberté tout court.

Une loi scélérate donc qui vient après beaucoup d'autres et s'inscrit dans le droit fil des textes qui l'ont précédée et décrètent que « *certaines opinions n'en sont pas parce qu'elles seraient en soi des délits* » (mais il ne vient à l'idée de personne de constater qu'il s'agit alors, ni plus ni moins, d'un *délit d'opinion* ? Le sophisme n'est-il pas suffisamment éclatant, non ?). De la loi

Pleven en passant par la loi Fabius-Gayssot et ce, jusqu'à cette dernière forfaiture<sup>(3)</sup>... Constatons amèrement qu'à ce titre, il devient infiniment ardu de remonter le fort courant de la *propagande de guerre* gouvernementale tant l'asphyxiante intoxication et le matraquage de tous les instants sont stressants, la preuve de leurs insuffisances et infantilisants.

Là encore un phénomène sur lequel il conviendrait de se pencher afin de comprendre par quels mécanismes certains se montrent plus que d'autres perméables (ou réfractaires) aux idéo-virus... Hier la lutte des classes et les lendemains qui chantent, aujourd'hui le mondialisme cosmopolite et la sacralisation de la parole d'élites médicales et politiques qui nous administrent en nous apportant cependant et à chaque nouvel instant, la preuve de leurs insuffisances... et de leurs suffisantes impotences. Guerre disions-nous, en l'occurrence une guerre contre l'intelligence et non contre un virus qui se voit chargé et surchargé de tous les péchés capitaux des classes dirigeantes, à commencer par leur indifférence pathologique à l'authentique bien commun, aux misères et aux souffrances qu'elle engendre. Pensons aux milliers de mort inutiles causés par la gestion désastreuse... mais soigneusement calculée de la flambée coronale ! Au final, la Chine ne nous aura pas uniquement apporté le coronavirus, mais également une abondante source d'inspiration quant à la gestion et au contrôle des masses, ce que d'aucuns baptisent aujourd'hui du doux nom d'*ingénierie sociale* ! Le progrès ne s'arrête jamais, ni le cirque politique et pandémique, *the show must go on* !

## CENSURE POUR TOUS ET RESSORTS CACHÉS

Le 21 avril, *Edelweiss*, un abominable commentateur de la Toile, embusqué derrière un sinistre anonymat (si bellement dénoncé par la gracieuse Laetitia Avia<sup>(4)</sup>),

3. Aux États-Unis, le Premier Amendement prohibe toute législation limitant le droit d'expression. Disposition constitutionnelle qui interdit le vote de toute loi réprimant ce qui est qualifié en France de *révisionnisme*. Pour l'Union européenne, l'Article 10 de la Convention des droits de l'homme garantit en principe la liberté d'expression tandis que « *qu'en même temps* » l'Article 17 interdit d'abuser de ce droit (confirmé par la Cour européenne des DDH), rendant *de facto* caduque cette "liberté"... Comment définir d'ailleurs l'*abus* de la *liberté* en question ? Ici le droit au sens strict n'est plus qu'un fantôme masquant l'arbitraire de la mode ou d'une dictature idéologique minoritaire. En Hexagonie, dans cette perspective, la Cour de cassation a jugé que la liberté d'expression pouvait légitimement être restreinte en vue d'assurer la protection de l'ordre public (mais qui sont les vrais auteurs de troubles ?), de la morale (qui définit et fixe la morale et que vient-elle faire dans le domaine juridique d'où elle a été par ailleurs exclue ?), ainsi que des intérêts spécifiques des victimes réelles et supposées du national-socialisme.

4. ...Que des malotrus ont osé qualifier de "Shrek" femelle (*female* en globish, langue officielle de la *Start up* Nation macronienne, le français ayant été relégué au rang d'idiome en coma dépassé), du nom de cet ogre verdâtre, personnage de synthèse créé au tournant du millénaire par l'industrie du divertissement d'outre-Atlantique. La comparaison s'arrête là, quoique des pulsions *cannibales* anaphylogéniques semblent encore affleurer chez cette députée française qui n'hésita pas à *goûter* du chauffeur de taxi récalcitrant à ses grâces et à sa carte bleue !

s'exprimait en ces termes simples empreints de simple bon sens : « *Je ne suis pas certain que l'éminent professeur Raoult ait bien saisi toutes les subtilités de la situation. [En effet] il semble ne pas voir la perfidie qui se cache derrière la gestion volontairement calamiteuse de cette crise, il est le premier à avoir découvert un traitement adapté à ce type de virus, sans comprendre que pour cette seule raison il était devenu l'ennemi du plan diabolique élaboré en coulisse en vue d'une vaccination généralisée*... Sa découverte est devenue la bête noire du cartel Gates et BigPharma qui en a déjà broyé plus d'un : les Pr. Joyeux et Montagnier en sont de criants exemples...

[Dans ce contexte] la mauvaise foi est devenue l'arme de destruction massive du bon sens ». Avec, faudrait-il ajouter, la complicité involontaire de foules tétanisées par l'autorité péremptoire et surplombante et du « *vu à la télé* », dispensateur de cet

évangile des déshérités de la modernité... mais qui a force de loi et de *surmoi*. Néanmoins, pour la première fois l'on a vu un homme, Didier Raoult, tenir tête et tenir bon à la doxa sans être *laissé raide sur le carreau* ! Assurément encourageant...

Comprenons bien que, grâce aux bons offices de Mme Avia (affriolant porte-voix de la censure macronienne en Marche), la dérive totalitaire de la démocratie s'accroît chaque jour davantage. Pour la beauté de la chose, précisons que M. Macron et ses porte-cotons garderont les *mains propres* puisque ce sont les grands opérateurs

de réseaux (les GAFAM) qui, en fin de compte, seront chargés de la sale besogne... Sous peine d'astreintes en millions d'euros pour manquements à leurs devoirs de nettoyeurs, ils devront supprimer en 24 heures chrono les contenus litigieux ; comprenez les commentaires et les informations susceptibles de ternir l'image de la nouvelle noblesse planétaire, celle qui, dans les paillettes et les moirures *bling-bling*, se repaît de fange et de sang (ayant à l'esprit les millions, oui les millions, de morts des guerres impériales, des révolutions de couleur et des printemps arabes, depuis 1991). Déjà la crise sanitaire a été l'occasion de faire voter sans débat (on sait de qui et de quoi se compose la majorité à l'Assemblée) l'installation de la 5G<sup>(6)</sup> dont l'innocuité n'est pas prouvée et dont l'un des moindres défauts, en raison de l'intensité de son activité électromagnétique, serait d'affaiblir les défenses immunitaires... (et non pas comme le seraient ces *buses* de journalistes, d'être la "cause" de l'infection coronavirale). On sait que le premier usage de la 5G est d'ordre militaire, mais à part le virus, contre qui serions-nous donc en guerre ?

La guerre du *Pays légal*, un pouvoir qui

5. En juin 2005 la Fondation Bill et Melinda Gates apportait un financement de neuf millions de dollars à un consortium international coordonné par l'Institut Pasteur à Paris et le Centre de recherche en Biotechnologie de Braunschweig en Allemagne, avec pour but le développement de vaccins contre le virus de l'hépatite C et le VIH, deux maladies sexuellement transmissibles. Le 24 avril 2020, le Journal de France2 annonçait le lancement de procédures accélérées pour la mise sur le marché d'un vaccin "Bill Gates" contre le covid-19. Voir également la possible découverte du Pr. Montagnier qui pourrait révolutionner la médecine de fond en comble... [lesakerfrancophone.fr/big-pharmamefiez-vous-vos-jours-sont-comptes](https://lesakerfrancophone.fr/big-pharmamefiez-vous-vos-jours-sont-comptes)

6. Une ordonnance publiée au JO du 26 mars 2020, autorise les fournisseurs d'accès à Internet (certes pendant la période de la crise sanitaire !) de ne plus informer les maires des communes sur lesquelles seront installés ou modifiés des équipements de transmission (antennes), ou de solliciter l'accord de l'Agence nationale des fréquences pour les nouvelles implantations.



La liberté d'expression et de confession vue par Francisco de Goya

n'a cure des petites gens (soit les classes dirigeantes mondialistes par vocation et pour raisons alimentaires<sup>7</sup>)... *la soupe est bonne* à qui sait croire et faire croire que  $2+2=5$ ), contre le *Pays réel* ? Celui qui, après avoir endossé des casques jaunes, défilait aux côtés de soignants tout aussi harassés et tout autant méprisés que la foule des premiers ? Par suite, difficile de voir une autre guerre à l'horizon que celle qui oppose les « vrais gens » à leurs parasites escortés de leur basse-cour des miracles, courtisans, prostitué(e)s, *peoples* pourvoyeurs de vices en tous genres, cocaïnomanes, etc. (les noms sont publics et le scandale permanent... Epstein en témoigne, le suicidé involontaire, l'ami de tous les puissants, *progressistes* et *altruistes*, sur les deux rives de l'Atlantique) ! Mais rien à voir avec une *lutte des classes* qui n'a jamais existé que pour mieux brigander les nantis et transmettre les biens et les couronnes à une caste de parasites universalistes et internationalistes, toujours les mêmes, ceux-là qui visent aujourd'hui l'instauration d'une gouvernance mondiale. Madame Avia en est la digne représentante, même si elle n'en est qu'une dérisoire cheville ouvrière.

## LA SOCIÉTÉ DE SURVEILLANCE GÉNÉRALISÉE

Un dernier mot relatif à cette M<sup>me</sup> Avia qui aura confié la censure (qui très hypocritement n'ose s'assumer) aux Réseaux sociaux de la Silicon Valley : le nouveau texte de loi va en effet déléguer à des opérateurs privés le soin de faire le tri entre le *bon grain* politiquement correct et l'*ivraie* du non-conformisme et de la dissidence. Ces entités oligopolistiques se voient ainsi chargées de *réguler* les libertés publiques, c'est-à-dire de surveiller et de punir (par le retour au néant du silence et de l'invisibilité)

7. Cf. Thorstein Veblen « Théorie de la classe loisir » 1899. Cet économiste américain d'origine norvégienne s'est intéressé à l'antagonisme existant entre producteurs (les classes *laborieuses* astreintes à l'impôt, de l'ouvrier qualifié aux cadres de direction) et « oisifs » au rang desquels l'*intelligentsia* branchées et les idéocrates (ainsi les pensionnés du Centre national de la recherche scientifique, les personnels de l'enseignement supérieur en charge de diffuser la doxa, les milieux de la culture comme segment prééminent du marché, etc.) qui pullulent sur les plateaux des chaînes de télévision où ils prodiguent généreusement leurs leçons d'humanisme déjanté et de morale athéiste.

qui ne plaît pas ou qui serait en position de lever le voile sur les zones crépusculaires et peu ragoutantes des domaines les plus lucratifs... En un mot de faire de l'ombre ou d'empêcher de danser en rond la vermine grouillant dans les sous-sols et les bas-fonds de la *démocratie de marché*. Raoult, quoique protégé par sa notoriété et marié à une juive, n'en a-t-il pas moins été menacé par l'Ordre des médecins ? Car cet homme nuit à la bonne marche des affaires, c'est certain... la chloroquine ne coûte rien, un ou deux euros la dose, tandis que la vaccination et ses seringues à injection unique, des milliards. A terme, Raoult ne fait évidemment pas le poids. Facebook et YouTube ont déjà embauché des milliers de vigiles, de surveillants et de kapos de la pensée, pour mieux cribler à l'instant leurs *plateformes* à échelle intercontinentale (sauf en Antarctique, les manchots n'étant pas — encore — accros à la drogue télématique) ! Le dispositif se met en place...



Shrek V, moi, moche et méchant

Enfin dans une société infectée par un coronavirus dont l'OMS nous dit qu'il deviendra endémique, nous nous trouvons condamnés à vivre désormais sous l'épée de Damoclès d'une deuxième puis nième vague (en France où l'on vient de trouver plusieurs nouveaux foyers dans des abattoirs : 34 cas près d'Orléans, six dans les Côtes-d'Armor et une vingtaine dans une entreprise agro-alimentaire de volailles en Vendée...). Nous serons par voie de conséquence surveillés *ad vitam aeternam* — c'est acquis et accepté par avance, telle est la rage de servitude volontaire qui accable nos contemporains — notamment par des brigades chargées de repérer les individus contaminés et de dépister leur entourage proche et plus lointain. Il s'agira pour ce faire d'encourager une politique de délation, à commencer par les soignants qui ne seront plus astreints au secret médical. Plus grave, ils recevront apparemment (une disposition envisagée si ce n'est déjà effective à en croire le directeur de l'Assurance maladie, Nicolas Revel, se confiant aux *Échos*) *trente deniers* pour toute dénonciation d'un malade et ce, afin que nul ne puisse passer à travers les mailles du filet... Un forfait de 55 euros défraierait la découverte d'un nouveau cas et deux misérables petits euros pour chaque contact au-delà du cercle familial. Ah si MM. Lénine, Trotski, Staline et Mao avaient pu disposer de tels instruments, à l'évidence « *le monde aurait changé de face* » !

Léon CAMUS.

## ABONNEMENTS À PRIX RÉDUITS

Pour nous aider face aux difficultés de tous ordres qui nous sont faites, et notamment face aux tentatives d'asphyxie financière, d'assassinat politique et judiciaire, pour soutenir activement l'hebdomadaire le plus ancien et le plus intransigeant de la résistance au mondialisme sous toutes ses formes, pourquoi ne pas (vous) offrir un abonnement à prix réduit ?

**100 EUROS POUR UN AN (au lieu de 125) à RIVAROL,**  
**140 EUROS (au lieu de 178) pour un abonnement d'un an à**  
**RIVAROL (47 numéros) et à *Écrits de Paris* (11 numéros).**

**DÉPÊCHEZ-VOUS, AIDEZ-NOUS DANS CETTE**  
**SITUATION DIFFICILE POUR LA PRESSE ÉCRITE!**

**Offre réservée aux personnes n'ayant jamais été abonnées à RIVAROL.**

**NOUS EN AVONS UN BESOIN URGENT !**  
**NOUS COMPTONS VRAIMENT SUR VOTRE AIDE !**

Les abonnements, on ne le dira jamais assez, sont la première et principale ressource du journal. S'abonner, ou abonner de la famille, des amis, des enfants et petits-enfants, des connaissances, des relations de travail, des voisins, c'est contribuer au développement et à la pérennité du doyen et du plus radical des journaux du mouvement national en France.

**On peut payer ces abonnements par chèque à l'ordre des Editions des Tuileries (Editions des Tuileries, 19 avenue d'Italie, 75013 Paris) ou par Paypal en bas de la page accueil de notre site Internet <www.boutique-rivarol.com>.**

**On peut aussi les régler par virement bancaire.**

**Voici les coordonnées de notre compte à la Banque postale :**  
**IBAN : FR33 2004 1000 0104 5321 9K02 048 BIC : PSSTFR PPPAR**

## Faillite des élites

IMMOLÉS sur l'autel du confinement forcé et de la chloroquine interdite, les fantômes de nos compatriotes partis visiter l'au-delà — à cause de l'incompétence de nos dirigeants — viendront-ils hanter les nuits de l'africanophile Macron ou de ses séides orientaux Buzin et Salomon ? Quatre fois plus de décès en France qu'au pays de Goethe, voisin direct au système aux trois quarts privatisé, est-ce un bilan honorable ? Ce résultat piteux — sans même évoquer l'économie française en lambeaux — ne devrait-il pas conduire les acteurs d'une telle tragédie devant les tribunaux militaires ? Comment qualifier des leaders froussards qui se planquent derrière un opaque « *comité scientifique* » (dont la composition reste un mystère) pour gouverner et asservir la population ?

Cela conduit naturellement à se poser la question : les esprits éclairés qui guident le troupeau des cocus dont ils ont la charge sont-ils estimables ? Les circonstances actuelles permettent d'approfondir la question.

### LE VATICAN, TERRE DE DÉSOLATION

Prenons par exemple un champion toute catégorie, Bergoglio François. Depuis son « intronisation », l'actuel intrus du Vatican n'a cessé d'impressionner par ses innombrables bourdes ; mais il y a surtout chez l'Argentin une constante dans l'apostasie qui frappe. Deux signes sans appels du reste : alors que le « catholicisme officiel » devrait exploser en Amérique latine par le simple fait qu'apparemment un des siens ait été « élu » à la tête de la « hiérarchie », il régresse peu à peu et s'étiolle. Autre signe qui ne trompe pas : la plupart des vaticinations bergogliennes n'obtiennent qu'un écho médiatique réduit, quand elles ne tombent pas à l'eau. Même ses déplacements en pays étranger ne suscitent qu'un intérêt poli, et des foules éparées. D'une manière générale, on peut distinguer deux types de communication chez le sosie de Fernandel : le silence sépulcral (martyre des chrétiens d'Orient ployant sous le joug islamique) ou les impairs (ou plutôt les provocations préméditées) à cadence accélérée, voire des déclarations et des actes dérivant vers la catéchèse hérétique issue de 1789 et de Vatican II (œcuménisme, panthéisme, baisage de pied de migrants mahométans et de femmes, etc.) Depuis la crise mondiale du Covid 19, quand nombre de fidèles auraient — sans doute à tort — guetté des paroles fortes, le piètre François n'a du reste pas émis une seule homélie intéressante ou notable, se contentant de grimacer.

### DROITE NATIONALE

En France, la débandade règne au sommet de l'Etat, et hélas la faiblesse de la Droite de conviction se fait cruellement sentir en des temps si troublés, où précisément elle aurait pu saisir à bras le corps les opportunités de l'Histoire. La crise des Gilets Jaunes a été ainsi — du moins au début — un mouvement de sans grades, de Français de base excédés par la disette, tandis que leurs voisins de palier immigrés plastronnent avec des aides de toutes sortes. Hélas, faute de relais audible dans la vraie droite, le mouvement aura été peu à peu récupéré par la gauche la plus dévoyée. Depuis son limogeage dans les conditions que l'on connaît, Jean-Marie Le Pen a disparu de l'arc politique, son âge avancé diminuant chaque jour un peu ses qualités de combattant sur le terrain. On notera avec intérêt que sous les Romains, le parricide relevait de la « peine du sac », qui privait le condamné de toute communication avec l'air (le sac) et la terre (les souliers de bois). La cérémonie du sac « *permettait l'expiation et rejetait le coupable en dehors du cercle de la communauté, par une mort sans sépulture et un exil perpétuel* », rappellent ainsi les exégètes du Droit Romain. Dans la France actuelle, Thémis s'est assagi...

Certes notre ancien parachutiste garde intactes ses facultés de bretteur mais, soyons

francs, le corps ne suit plus toujours. Quant à son parti, laminé, en état de faillite chronique, tous ses militants historiques ont déserté, remplacés par de petites gouapes arpentant le Marais la nuit. L'endettement du nouveau RN le fera peut-être implorer un jour prochain, sans qu'on puisse émettre des regrets tant ce parti erre sans but, et n'a pour tout programme qu'une activité de Fan Club.

La presse d'opinion est, à droite, en état de décrépitude avancée, hormis quelques rares titres qui résistent encore comme RIVAROL. On renverra le lecteur à plusieurs éditoriaux documentés de Jérôme Bourbon. La prochaine loi Avia (nommé par des esprits mal tournés la loi Avia-Sion), votée ces jours-ci, risque de bâillonner davantage toute pensée déviante.

Radio Courtoisie, qui fut un long moment le navire amiral de la pensée nationale sur les ondes hertziennes, a perdu son capitaine au terme d'un minable putsch. Tout a été dit ou presque sur le trio de parjures Colle / Simon, secondés par le valet en livrée Audibert. Depuis le débarquement d'Henry de Lesquen par nos charlots, la radio s'est transformée en une sorte de thé dansant pour dames patronnesses, la plupart des émissions notables étant édulcorées quand elles n'ont pas disparu — dont notamment le formidable journal de la presse qui réunissait Camille Galic, Jeanne Smits et Jérôme Bourbon chaque mois, coraqué par le mystérieux Hannibal (tous congédiés pour cause de droitisme). *Minute* a sombré corps et biens. Quant à l'erratique TV Libertés, dont seule l'émission de Jean-Yves Le Gallou sur les médias peut retenir l'attention, c'est un robinet d'eau tiède pour centristes.

### INSTANCES INTERNATIONALES

C'est simple : la majorité des instances internationales ont rivalisé d'incompétence ces trois derniers mois, montrant leur vrai visage de structures boursouflées ne rimant à rien, désunies, inutiles face au virus. En 2017, la France a versé plus de 16 milliards d'euros au Moloch de Bruxelles et a reçu en retour 13,5 milliards d'aides diverses, dont 9,2 milliards au titre de la politique agricole commune (PAC). Outre que ce va-et-vient est absurde, la patrie de Molière verse donc plus de deux milliards annuels en pure perte à une structure dont le coût de fonctionnement relève de la désinvolture, pour un résultat sans conteste nul lorsqu'une crise d'ampleur frappe ses pays-membres. Le roi est nu.

L'OMS, de son côté, a brillé par son asservissement souterrain à la Chine, qui en a pris le contrôle. L'Organisation mondiale de la santé et son directeur général, le docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus, sont sous le feu des critiques. Accusée d'être acquiescente à Pékin, l'organisation s'est, semble-t-il, alignée sur les théories chinoises et a en tout cas, par son inertie, retardé l'alarme sur la potentielle dangerosité du virus. Une pétition en ligne, qui réclame la démission du directeur général, a recueilli plus de 800 000 signatures. Dix fois plus que le texte qui, au contraire, le soutient. Coup de massue supplémentaire, dans un tweet publié le 7 avril dernier, le président américain Donald Trump a accusé l'organisation de s'être « *complètement plantée* ». En rechignant à admettre les cas de contaminations interhumaines, l'OMS a contribué à faire du Covid-19 une pandémie globale. Donald Trump, grand contempteur des organisations multilatérales dont on ignore le rôle et l'utilité, menace avec raison de mettre fin à la participation financière des Etats-Unis. Quant au FMI dirigé par Christine Lagarde, il propose comme à son habitude de cogner les classes moyennes pour éponger les dettes.

Il est temps de résumer : la France est malchanceuse, et le monde libre guère mieux loti.

Jean BEAUMONT.

# Un virus bien opportun

**A**LORS QUE le monde était déstabilisé à l'annonce d'une pandémie, et que sur la scène internationale, les nouvelles politiques se faisaient de plus en plus rares, certains esprits mauvais allaient comme toujours, en tirer profit.

En Amérique, accusé de négligence devant l'urgence de la situation sanitaire, Donald Trump n'avait en fait jamais cessé de maintenir la pression sur ses "ennemis". Bien au contraire, soutenu par son secrétaire d'Etat, Mike Pompeo, il allait se servir de l'aubaine comme écran, jouant de son sabre virtuel, afin d'intimider la Russie, la Chine, le Venezuela et l'Iran, dont la population déjà victime de dures sanctions, était étrangement touchée par l'épidémie.

« *Ironiquement*, commentait le politologue Philip Girdali, *tous ces pays ne représentent aucune menace pour les Etats-Unis mais nous, Américains, savons depuis longtemps combien la perception prime sur les faits, pour l'actuel occupant du bureau ovale — comme ce le fut d'ailleurs sous ses prédécesseurs* ».

Le dernier incident créé par la Maison-Blanche, sous la forme d'un tweet présidentiel, ciblait de nouveau son bouc émissaire, l'Iran. Trump déclarait avoir donné instruction à la Marine américaine de détruire toute canonnière iranienne « *harassant nos navires en mer... Précisons*, ironisait Girdali, *que si ces canonnières représentent une force notable, les eaux dans lesquelles naviguaient les navires américains en question, sont celles du Golfe Persique et qu'ils mouillaient à proximité des côtes iraniennes* ». A quand des canonnières persanes le long du littoral du New Jersey ?

Toujours sous couvert d'un virus décidément bien opportun, Israël, fauteur de trouble par excellence, poursuivait ses bombardements meurtriers sur la Syrie, dans le silence quasi-total des médias internationaux. Pour que des voix s'élèvent, il faudra la mort, en avril, de neuf personnes lors d'une attaque de missile, sur la cité historique de Palmyre. Trois Syriens et six Shi'ites libanais, fidèles à Damas\*. Il faut savoir que l'Etat sioniste considère de facto tout chiite comme "iranien" et donc « *terroriste potentiel* » devant être abattu à vue.

En interne, le machiavélique Benjamin Netanyahu avait su manœuvrer une entente avec son adversaire politique, Benny Gantz, afin de s'extraire de son guépier juridique en formant rapidement un gouvernement national, sous



Rencontre entre Netanyahu et Pompeo au Quartier général de l'armée, à Tel-Aviv, 16 août 2018 (drapeaux américain et israélien bien en vue)

prétexte de « *crise sanitaire* ». Ainsi, alors que d'aucuns s'étaient un peu trop vite réjouis de son prochain limogeage pour cause de corruption, Netanyahu triomphait...

Comme l'avait prédit Girdali, « *il se maintenait donc dans son rôle de Premier ministre, supprimant de la sorte toute tentative juridique à le faire condamner ; et du même coup, pouvait exercer son veto sur la nomination d'un nouveau "ministre de la justice et nouveau procureur d'Etat", garantissant celle d'individus qui balayeront toute accusation à son encontre* ».

Et qu'apprenait-on, en date du 7 mai dernier, par le media en ligne de langue française i24News ? Que « *le président israélien Reuven Rivlin [avait] remis jeudi [7 mai] à Benjamin Netanyahu, le mandat lui permettant de former un nouveau gouvernement... Ce dernier ayant reçu plus tôt, le soutien de 72 membres de la Knesset, ce qui avait ouvert la voie à la finalisation d'un accord de coalition avec Benny Gantz pour la mise en fonction du nouveau gouvernement, la semaine suivante* ».

Ne perdant pas de temps, « *les signatures ont été remises au président Reuven Rivlin, quelques heures après (sic) l'approbation par la Knesset des modifications constitutionnelles qui sous-tendent l'accord de partage du pouvoir entre le Likoud et Bleu Blanc [liste centriste]* ».

La Cour suprême avait rejeté mercredi soir à l'unanimité (re-sic) toutes les pétitions contre Benjamin Netanyahu qui, inculpé pour corruption, lui aurait interdit la formation de ce nouveau gouvernement ». Chutzpah, coup de maître !

D'avantage viendrait, avait anticipé Philip Girdali, avec l'assentiment de Washington, des élections états-uniennes attendues dans un peu plus de six mois. « *Donald Trump sait pertinemment qu'il a besoin du soutien de Netanyahu afin de stimuler ses supporteurs "chrétiens sionistes fanatiques"* ; ainsi que de fonds provenant d'oligarques juifs, triés sur le

volet, [dont le trio infernal] Sheldon Adelson, Bernard Marcus et Paul Singer... *Etait donc venu le temps, poursuivait Girdali, de créer un quiproquo qui serait une approche du gouvernement israélien vers de riches et puissants juifs américains, par l'intermédiaire de Trump ; la Maison Blanche regardant ailleurs, tandis qu'Israël annexera [futur et non conditionnel] ce qu'il reste de la Cisjordanie* ».

Ouvrons une parenthèse afin de revenir un instant sur cette nouvelle, rapportée en caractères gras, par le journal *Haaretz*. Datée du 22 avril 2020, l'article s'ouvre cependant sur une photographie — prise le 16 août 2018 comme l'indique la légende — lors d'une rencontre entre Pompeo et Netanyahu au Quartier général de l'Armée israélienne, à Tel Aviv [voir ci-dessous]. Les deux hommes apparaissent tout sourire, devant une carte de la région. Existerait-il une corrélation entre ces deux dates ; celle du mercredi 22 avril parachevant le projet ou le souhait d'annexion développé à l'été 2018 ? Hypothèse plausible.

Mais cela n'est pas tout ! En date du 10 mai dernier, un article du *Times of Israel* annonçait la visite prochaine de Pompeo en Israël, en pleine épidémie... Tenant à rester fidèle au texte en français, l'on voudra bien excuser certaines répétitions.

« *Le secrétaire d'Etat américain, apprenait-on, et son petit groupe de voyageurs (sic) seront exemptés des restrictions d'Israël sur le virus qui interdisent l'entrée aux visiteurs étrangers et obligent les Israéliens de retour, à se mettre en auto-quarantaine pendant 14 jours...*

*Premier haut fonctionnaire étranger à se rendre en Israël depuis que ce pays a mis en place des restrictions de voyage strictes, Pompeo sera sur le terrain en Israël pendant quelques heures seulement (sic) mercredi 13 mai avant de rentrer à Washington après son premier voyage à l'étranger depuis sa visite inopinée en Afghanistan en mars.*

Le voyage, poursuivait le *Times*, devrait se concentrer sur les intentions du Premier ministre Benjamin Netanyahu d'annexer [après le 1<sup>er</sup> juillet] des parties (sic) de la Cisjordanie, a déclaré vendredi le Département d'Etat américain.

Pompeo devrait, de même, discuter des efforts américains et israéliens pour lutter contre la pandémie de COVID-19 [?] ainsi que des "questions de sécurité régionale liées à l'influence malveillante de l'Iran" (sic), a déclaré la porte-parole Morgan Ortagus dans un communiqué.

Seule parmi une majorité de gouvernements (sic), l'administration Trump a déclaré qu'elle soutiendrait l'annexion du territoire de Cisjordanie revendiqué par les Palestiniens pour un éventuel Etat, tant qu'Israël acceptera d'entamer des pourparlers de paix avec les Palestiniens.

L'arrivée de Pompeo coïncidera avec la prestation de serment du nouveau gouvernement israélien, qui devrait être officiellement investi le 13 mai. David Schenker [assistant-secrétaire des Affaires du Proche-Orient] a déclaré que le voyage en Israël avait été prévu avant de savoir que la cérémonie de prestation de serment aurait lieu le même jour. [Comment pourrions-nous en douter ?].

Mais leur accord de coalition permet également à Netanyahu de présenter une proposition d'annexion au gouvernement après le 1<sup>er</sup> juillet, même si Gantz s'y oppose (sic).

Le projet de Netanyahu d'annexer une partie de la Cisjordanie a été sévèrement critiqué par la presque totalité de la communauté internationale, y compris les alliés européens de Washington et les principaux partenaires arabes ».

Ces faits ont été confirmé, le 13 mai,

à 19h45, par Arte, avec photo à l'appui des deux hommes, lors de l'adoubement de Netanyahu, le jour-même, la speakerine faisant remarquer que la population palestinienne n'avait pas été consultée, concernant l'annexion.

Il n'en demeure pas moins que Pompeo, ayant salué le nouveau gouvernement israélien, l'assurait « *que l'annexion des terres palestiniennes [serait] "finalement la décision d'Israël"* ». Ce qui laissait le champ libre à Netanyahu pour avancer ses pions.

Signalons d'autre part, qu'avant son départ d'Israël, interrogé sur l'Iran par une journaliste, Pompeo aurait fait la déclaration suivante. A nos lecteurs d'apprécier le ton non seulement méprisante mais abusif du sieur : « *Les Etats-Unis et Israël ont clairement dit au régime iranien qu'il devait se retirer de Syrie. Nous l'avons aussi fait entendre au régime d'Assad... Le peuple iranien sait que les vies perdues sur le sol syrien, l'argent dilapidé (squandered), n'est pas bon signe alors que l'économie iranienne souffre des prix du pétrole actuels et du coronavirus. Aussi, le travail que les Américains ont fait avec notre programme, notre campagne de pression maximale a été efficace pour éviter au régime iranien d'infliger la terreur (sic) à travers le monde. Et nous espérons que le régime iranien, en se retirant de Syrie, cessera sa campagne de terreur (resic) là-bas, qui a causé la perte de dizaines de milliers de vies et causé la fuite de six millions de personnes* ». Ce chiffre est décidément une obsession chez ces gens-là !

Nous avons jugées intéressantes, certaines des réactions rapportées par Philip Girdali, au sujet de cette volonté d'annexion — d'un cynisme incroyable — et les conclusions qu'il en tire :

La plupart des groupes se disant libéraux ont adopté la technique sioniste du « deux pas » ; c'est-à-dire condamnant ce projet sans toutefois préconiser un moyen efficace de l'éviter. Quant à l'AIPAC et le ZOA (Zionist Organisation of America), ils n'ont émis aucune objection... Individuellement, certains juifs se disent inquiets mais leur argument est hypocrite, jugeant que l'annexion détruirait toute possibilité de solution à deux Etats, endommageant les droits des Palestiniens et la « *démocratie juive* ».

Quiconque considérant Israël comme un Etat juif, qu'il s'agisse de Netanyahu ou d'un autre, fera tout pour le conserver ainsi, n'hésitant pas à déposséder « *ce qu'il reste d'Arabes* », de leur terre et possessions, de même que de leur statut juridique, en les condamnant à celui de réfugiés. Ce qui équivaldrait au final à une épuration ethnique, sinon à un génocide.

En ce qui concerne les Américains espérant un changement si un Joe Biden battait Trump, qu'ils oublient cette hypothèse. Biden est "tenu" par le lobby juif pour le soutien et l'argent qu'ils lui procurent. « *Il pliera devant l'AIPAC & Co.* », commente Girdali, d'un ton acerbe, comme un costume bon marché. « *N'a-t-il pas proclamé publiquement : "Il n'est pas nécessaire d'être juif pour être sioniste — je suis un sioniste et mon nom est Joe Biden ; tout le monde sait que j'aime Israël"* ». En 2008, lors de son débat avec Sarah Palin, la situation en devint embarrassante lorsque tous deux s'engagèrent à démontrer "combien ils chérissaient Israël"... N'est-ce pas le cas d'ailleurs de tout politicien opportuniste ? »

**Michelle FAVARD-JIRARD.**

\* <https://www.lorientlejour.com/article/1215119/SYRIE>

Neuf combattants pro-Assad tués à Palmyre dans une frappe imputée à Israël  
La DGA syrienne dit avoir abattu des missiles israéliens au-dessus de la ville antique.

## RIVAROL

19 avenue d'Italie 75013 Paris  
Tél. : 06-40-87-72-79

Correspondance seulement

(Une permanence téléphonique est assurée le lundi et le mardi de 10h à 17h et le vendredi de 10h à 14h.)

[www.rivarol.com](http://www.rivarol.com) et

[www.boutique-rivarol.com](http://www.boutique-rivarol.com)

Rédaction : [jeromebourbon@yahoo.fr](mailto:jeromebourbon@yahoo.fr)

Administration : [contact@rivarol.com](mailto:contact@rivarol.com)

Hebdomadaire créé le jeudi 18 janvier 1951

FONDATEUR : René MALLIAVIN

(1896-1970)

Directeur de la publication et de la rédaction,

éditorialiste (depuis février 2010) :

Fabrice Jérôme BOURBON

E. U. R. L. « Editions des Tuileries », au capital de 51000 euros pour 99 ans, à partir du 20 mai 1949. Imprimerie : Paris Offset Print (POP) 30 rue Raspail, 93120 La Courneuve. — Dépôt légal : à parution — Gérant et associé : Fabrice Bourbon.

CPPAP n°0223 C 82763, ISSN n°0035 56 66.

ABONNEMENTS : 2 ans : 215 euros — 1 an : 125 euros — 6 mois : 70 euros — 3 mois : 40 euros —

soutien : 175 euros — propagande : 210 euros — 1 an (chômeurs, étudiants, lycéens, personnes en grande difficulté, ecclésiastiques et religieux) : 100 euros — Abonnement à vie à RIVAROL : 2 000 euros — Abonnement à vie à RIVAROL et à *Ecrits de Paris* : 3 000 euros.

ABONNEMENTS PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE : 12 euros par mois (il suffit de nous envoyer un IBAN et votre adresse postale complète).

ABONNEMENT NUMÉRIQUE 1 an : 80 euros (créer un compte sur le site [www.boutique-rivarol.com](http://www.boutique-rivarol.com) ou prévenez-nous en envoyant un courriel).

ÉTRANGER : 1 an : 140 euros — 6 mois : 80 euros.

Supplément par avion : 24 euros pour un an et 12 euros pour 6 mois.

Pour tout changement d'adresse, joindre 2 euros et la dernière bande (ou indiquer l'ancienne adresse). Ecrire nom et adresse en CAPITALES. Délai dix jours.

Règlement par chèque établi sur une banque domiciliée en France, à l'ordre d'Editions des Tuileries ou virement à notre compte : La Banque postale IBAN : FR33 2004 1000 0104 5321 9K02 048 (BIC : PSSTFR PPAR)

# Le coronavirus, l'OTAN et la Russie

L'ÉPIDÉMIE de coronavirus a contraint l'OTAN à annuler une manœuvre militaire d'ampleur inédite sur le sol européen qui devait avoir lieu en avril et mai. Cet exercice était censé être l'un des plus grands en terme d'ampleur depuis les grandes manœuvres à l'époque de la Guerre froide (alors appelées *Reforger*<sup>(1)</sup>),<sup>(2)</sup>

Baptisé *Defender 20*, la manœuvre devait intégrer les 18 pays européens membres de l'OTAN (dont la France). 37 000 soldats américains et européens devaient manœuvrer dans une dizaine de pays.

La Russie, de son côté, a annulé tous les exercices militaires prévus ou en cours aux frontières de l'Europe. Ces manœuvres avaient été lancées pour « répondre » à ce que la Russie considérait comme étant une provocation de l'Occident.

Dimitry Peskov, le porte-parole du Kremlin a déclaré lundi 23 mars lors d'une conférence de presse que cette décision « était liée à la situation et au combat général contre le coronavirus ». Les manœuvres « *Defender Europe 2020* » prévues par l'OTAN avaient provoqué des réactions vives du ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, qui avait affirmé en février que la Russie prendrait les mesures réciproques à celles de l'OTAN.

D'autres exercices dénommés « *Cold Response* » ont aussi été annulés en Norvège et en Corée du Sud. Le vice-ministre de la Défense russe, Alexandre Fomin, a déclaré dans une interview donnée à l'*Izvestia* : « nous essayons de trouver un terrain d'entente [...] par exemple, nous avons décidé d'arrêter tous les entraînements militaires ayant lieu à proximité immédiate des frontières occidentales [...] les avions militaires russes évoluant au dessus de la Mer Baltique ont leurs transpondeurs allumés [ce qui fait qu'ils peuvent être suivis en temps réel par les Européens] ».

Pour rappel, l'exercice de l'OTAN devait

être mené officiellement dans la perspective du scénario d'une confrontation majeure en 2028 et d'un recours à l'article 5 de la charte de l'OTAN déclenchant un engagement des forces de l'Organisation atlantique en cas d'agression d'un pays membre.

Cette manœuvre logistique a été testée et rodée depuis trois ans avec le déploiement de brigades de combat américaines dans le cadre de l'opération « *Atlantic Resolve* » : un renforcement des capacités de « défense » de l'OTAN

sur le flanc Est et en particulier de la Pologne et des États baltes.

Le coronavirus a suspendu les tensions russo-américaines. Mais ce n'est que partie remise. D'autant plus qu'il y a eu, ces dernières années, des paliers dangereux qui ont été franchis.

## LE RISQUE D'UNE GUERRE NUCLÉAIRE SUR LE TERRITOIRE EUROPÉEN

Lors d'un discours prononcé le 28 février 2018 à Genève devant le Conseil des droits de l'homme, puis devant la conférence du désarmement, le ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, s'est montré très inquiet : « Chacun doit bien comprendre que l'armée américaine entraîne actuellement des armées européennes à utiliser des armes nucléaires tactiques contre la Russie. »<sup>(3)</sup>

Il a en outre déploré un non-respect du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de la part de Washington.

D'après les Russes, l'armée américaine a entraîné, outre le Royaume-Uni, des puissances européennes dépourvues d'arme nucléaire à utiliser celles des États-Unis qui sont stockées sur leurs territoires respectifs. Ces pays sont notamment les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne et l'Italie.

Le 2 février 2018, l'administration Trump a dévoilé un rapport traitant de la doctrine nucléaire militaire des États-Unis — un document intitulé *Nuclear Posture Review (NPR)*<sup>(4)</sup> — dans lequel ils affirment pouvoir en faire usage même en cas d'attaque conventionnelle. Ce rapport suggère de développer des missiles nucléaires de faible puissance, invoquant la « menace russe »<sup>(5)</sup>.

A la lecture du rapport, on apprend que les États-Unis s'octroient la possibilité de faire usage de l'arme nucléaire dans « des circonstances extrêmes, pour défendre les intérêts des États-Unis, ses alliés et ses partenaires ». Les « circonstances extrêmes » en question peuvent être « des attaques non nucléaires stratégiques », qu'elles soient dirigées contre des populations civiles ou des infrastructures des États-Unis, de ses alliés ou de ses partenaires.

Mais il n'y a là rien de nouveau, l'administration Obama avait déjà évoqué cette option en 2010<sup>(6)</sup>.

Et c'est la Russie qui est directement visée. La nouvelle « stratégie de défense nationale » américaine est élaborée par une volonté affichée par Washington d'adapter sa stratégie nucléaire au « retour déterminé à la concurrence entre grandes puissances » que souhaiterait la Russie<sup>(7)</sup>.

Les autorités américaines s'alarment du fait que Moscou « développe et déploie de nouvelles têtes nucléaires et de nouveaux lanceurs ».

Commentant ce rapport devant la presse, Greg Weaver, le responsable des capacités stratégiques au sein de l'état-major américain, a estimé qu'il existait aujourd'hui une « disparité » entre les capacités russes et celles des États-Unis et de l'OTAN. « Nous avons conclu que notre stratégie et nos capacités actuelles étaient clairement perçues par les Russes comme potentiellement insuffisantes pour faire de la dissuasion », a-t-il précisé.

Pour répondre à cette « menace » russe, la NPR propose de développer un nouveau type de missiles nucléaires de faible puissance, qui pourraient être lancés depuis des sous-marins.

Le secrétaire adjoint à la Défense chargé de la politique nucléaire, Robert Soofer, a confié aux journalistes : « La Russie doit comprendre que lancer une attaque nucléaire, même limitée, ne lui permettra pas d'atteindre son objectif, modifiera fondamentalement la nature du conflit et aura un coût incalculable et intolérable pour Moscou ».

Le 18 décembre 2017, le président Trump a dévoilé la nouvelle stratégie sécuritaire américaine (*National Security Strategy of the United States of America*<sup>(8)</sup>), laquelle a pour objectif de préserver la domination militaire et économique des États-Unis.

Parmi les menaces exposées dans un compte rendu de la Maison-Blanche<sup>(9)</sup>, se trouvent en tête de liste les « puissances révisionnistes (remettant en cause le système international actuel), comme la Chine et la Russie ». Ces pays chercheraient, d'après le document, à « former un monde anti-thétique aux intérêts et valeurs des États-Unis ».

Le maître du Kremlin, Vladimir Poutine, n'a pas tardé à répondre aux menaces américaines. Lors de son discours devant le parlement russe à Moscou, le 1<sup>er</sup> mars 2018, le président russe a envoyé un message clair aux États-Unis en dévoilant la puissance renouvelée de son armée : « Notre équipement militaire a été multiplié par 3,7. Nous avons 300 types d'équipements militaires nouveaux, et nous avons 80 nouveaux missiles balistiques, 200 nouveaux sous-marins, et de nouvelles capacités au niveau nucléaire. Nous avons multiplié par douze les capacités des armements de haute précision. Les forces conventionnelles ont été renforcées également, ainsi que les forces navales... Le long des frontières de la Russie, nous avons créé un système de prévention sur la base des radars... Et nous avons développé l'aviation... »

Maintenant, l'essentiel : il s'agit des nouveaux systèmes d'armes stratégiques que nous avons créés en répondant à la sortie des États-Unis du traité de non-prolifération des armes nucléaires. Les États-Unis qui continuent à développer leur système nucléaire, sur le territoire américain et le territoire d'autres pays...

Nous avons travaillé depuis (la sortie des États-Unis du traité de non-prolifération des armes nucléaires) sur la création de nouveaux

armements : nous avons mis au point des missiles de nouvelle génération, qui rend très difficile leur interception. Ces missiles sont équipés d'un système anti-interception, qui permet leur utilisation dans toute condition. Avec ces missiles dont la portée est de 11 000 kilomètres, il n'y a pas de limite. Ces missiles peuvent frapper tout objectif à partir du pôle sud ou du pôle nord. Ce sont des missiles redoutables qui ne craignent aucun système anti-missile.

Mais, ce n'est pas tout ! Nous avons commencé à mettre en place des systèmes d'armes qui n'utilisent pas des trajectoires balistiques, et cela veut dire que le bouclier anti-missile perd son sens !

Et je vais parler maintenant de ce nouveau système d'armes basé uniquement sur les réalisations de nos chercheurs et ingénieurs. C'est la création d'installations nucléaires de petites dimensions qui équipent nos missiles de croisière qui possèdent les mêmes dimensions que les missiles américains Tomahawk mais qui ont une portée dix fois supérieure, qui volent à basse altitude et qui sont très difficiles à détecter, avec une portée presque illimitée et avec une trajectoire imprévisible. Donc, ce système d'armes est invulnérable face aux systèmes modernes existants...

Comme vous le comprenez, rien de tel n'existe chez qui que ce soit dans le monde. Et je vous rassure, si un jour ils y parviennent, nous aurons encore une longueur d'avance. »

Il a aussi souligné que l'armée russe possède des drones sous-marins et autres armes sous-marines, y compris nucléaires, capables d'atteindre n'importe quelle cible, « c'est-à-dire des équipements du littoral, de surface et sur terre ».

En outre, les Russes ont réussi à maîtriser la technologie nécessaire pour développer des armes hypersoniques dépassant cinq fois la vitesse du son (5 000 km/h) — les armes russes atteignent désormais dix fois la vitesse du son (10 000 km/h). Arsenal militaire qu'aucune autre armée du monde, pas même celle des États-Unis, n'a réussi à développer.

Poursuivant son discours, le président russe a précisé : « encore une fois, je le répète, nous avons souvent dit à nos partenaires américains et européens de l'OTAN, que nous utiliserons tous les moyens nécessaires pour neutraliser les systèmes de défense anti-missile occidentaux qui menacent notre pays. Nous l'avons dit lors de négociations, nous l'avons dit publiquement, et nous l'avons dit encore une fois récemment après les grandes manœuvres nucléaires que nous avons menées. »

Il y a bien des années que la tension monte entre les Américains et les Russes, avec des baisses et des remontées ponctuelles. La tendance générale est à l'augmentation des tensions. Le coronavirus est une pause temporaire.

Dans un texte récent (mai 2020) du Centre de Réflexion Interarmées, des hauts gradés de l'armée française s'inquiètent de la politique nucléaire américaine. Ils pointent du doigt « le danger que représente, pour les Européens et le monde, la doctrine d'emploi du nucléaire américain qui se met en place — en concepts d'emploi, en structure, en moyens — et mise en application dans les exercices de l'OTAN auxquels la France participe, en considérant que la Russie est "l'ennemi" ».

Si nous luttons contre cette doctrine et parvenons à en convaincre les autres pays européens, alors, nous pourrions parvenir, par une recherche d'autonomie stratégique de l'Europe, à développer sur le long terme, des relations de confiance avec la Russie et à instaurer une paix durable en Europe de l'Atlantique à l'Oural voire plus. »<sup>(10)</sup>

C'est un programme raisonnable, mais le temps nous est compté.

Jean TERRIEN.

10. Centre de Réflexion Interarmées, « *Œuvrer pour un ordre international différent : Une grande ambition pour la France et l'Europe* », mai 2020.



D.R.

## Bulletin d'abonnement à RIVAROL

NOM :

Prénom :

Courrier électronique :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Formule d'abonnement (cochez la formule choisie) :

Trois mois : 40 €

Six mois : 70 €

Un an : 125 €

Deux ans : 215 €

Soutien 1 an : 175 €

Propagande 1 an : 210 €

A vie : 2 000 € (3 000 € avec l'abonnement à vie à *Écrits de Paris*)

Un an pour personnes en grande difficulté : 100 €

Numérique : 80 € (150 € pour un abonnement papier et numérique)

Prélèvement mensuel : 12 € par mois (15 € pour un abonnement à *Écrits de Paris* en plus de celui de RIVAROL)

IBAN et BIC pour les abonnements par prélèvement mensuel.

Paiement possible par Paypal depuis le site : boutique-rivarol.com

ou par virement bancaire sur notre compte à la Banque postale :

IBAN : FR33 2004 1000 0104 5321 9K02 048

BIC : PSSFR PPPAR

3. <https://francais.rt.com/international/48368-lavrov-armee-us-entraîne-etats-europeens>

4. [https://admin.govexec.com/media/gbc/docs/pdfs\\_edit/2018\\_nuclear\\_posture\\_review\\_-\\_final\\_report.pdf](https://admin.govexec.com/media/gbc/docs/pdfs_edit/2018_nuclear_posture_review_-_final_report.pdf)

5. <https://francais.rt.com/international/47812-etats-unis-prets-riposter-avec-arme-nucleaire-meme-cas-attaque-conventionnelle>

6. <http://www.latimes.com/nation/la-na-pol-nuclear-trump-20180202-story.html>

7. <https://francais.rt.com/international/47425-washington-denonce-menace-croissante-moscou-pekine-puissances-revisionnistes>

8. <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2017/12/NSS-Final-12-18-2017-0905.pdf>

9. <https://www.whitehouse.gov/briefings-statements/president-donald-j-trump-announces-national-security-strategy-advance-americas-interests/>

## C'est la lutte virale !

**F**ACE AU Covid19 le gouvernement ne sait pas anticiper. Il impose des actions incertaines. Au mieux il hésite, au pire il impose, fait volte-face, se discréditant par son incohérence. Les gilets jaunes et les difficultés du projet de réforme des retraites, l'ont rendu prudent. D'autant que personne n'est dupe des errements de la "guerre" contre le Covid 19.

En janvier on entend sur les ondes : « porter des masques dans le public n'est pas utile ». Traduction : on n'en a pas ! De toute façon, selon Sibeth Ndiaye, porte-parole du gouvernement, « Les Français ne pourront pas acheter de masque dans les pharmacies, car ce n'est pas nécessaire si l'on n'est pas malade ». Idem pour le dépistage... En avril : « le dépistage général n'est pas efficace ». C'est-à-dire : on n'en a pas ! Ou presque... Officiellement il ne manque seulement qu'un réactif pour finir leur fabrication... Belle gestion de la pénurie qui ne trompe personne, tandis que M. Salomon, le Directeur de la Santé dans son rôle parfait du croque-mort, égrène chaque soir, quand la nuit approche, sa comptabilité macabre.

Plus de 25 000 morts en France, 246 en Corée du Sud. Le message de l'OMS est clair. La conduite à tenir tient en une triade : confinement, dépistage et isolement des contaminés. Les statistiques le prouvent : confiner ne sert qu'à ralentir le nombre d'hospitalisation et de morts. Seul le dépistage massif associé à l'isolement des positifs permet de juguler l'épidémie. Partout où cette démarche est suivie, ça marche. Pourquoi ne pas le suivre ? Par manque de tests ? Indiscipline de la population ? L'Allemagne a été confrontée à cette crise dans les mêmes conditions, avec un résultat très différent. 4 fois moins de morts, peu de confinement, une moindre rupture économique. 2 % de baisse du PIB pour 5,8 % en France.

En Allemagne la politique de santé publique se décline de manière indépendante dans les régions ("Länder") qui gèrent avec souplesse confinements, décisions thérapeutiques, recherches, politiques de dépistage et isolements.

Flexibilité. Anticipation. Organisation. Le fonctionnement de la Santé Outre-Rhin contraste avec l'incapacité d'un système omnipotent à la française de gérer la crise. Les Allemands adaptent leur mode de vie et leur comportement avec une bonne volonté et un pragmatisme qui réunissent les différents Länder dans une même recherche de compromis sur l'essentiel. Le Normalien Frédéric Keck résume le déchaînement politisé et passionnel d'une France prise à la gorge par une situation qui lui échappe face au calme serein d'une Allemagne simple gestionnaire d'une crise. Le pragmatisme outre-rhin du virologue Christian Drosten (« agir dans le savoir explicite de notre non-savoir ») contraste avec le chaos passionné entre les élites officielles et le virologue omniscient Didier Raoult. La mesure allemande de ce que l'on ne sait pas pour mieux avancer, face à l'arrogante supériorité gauloise d'une croyance approximative. La polémique vue comme un spectacle remplace la réflexion. Il est plus facile de régner sur les esprits au moment où l'on détourne l'opinion publique des vrais experts sur le coronavirus, les virologues Bruno Canard et Hubert Laude, travaillant depuis 20 ans sur le sujet, passés à la trappe devant le show Raoult. De toute façon il est trop tard pour récupérer ces spécialistes dont le gouvernement a détruit

les équipes en coupant peu à peu leurs fonds. Malgré la demande pressante, on ne rattrape pas en quelques semaines deux décennies d'incurie.

Quatre fois moins de morts en Allemagne. Je riaais avec tristesse fin janvier à l'annonce auto-satisfaite des médias : « nous avons le meilleur système médical du monde... nous sommes prêts à affronter ce virus ». Trois mois et 25 000 morts plus tard, on se rattrape par la critique de la prise en charge chinoise, des



(Dessin de Chard)

manquements de l'OMS, du manque de démocratie sud-coréen. Les Chinois, eux aussi experts en désinformation, minimisant et modifiant les dégâts du virus sous des dehors de transparence, nous reprochent de n'assurer en France que le confinement dans la lutte contre le virus. Leur critique est une occasion inespérée pour nous retourner contre eux. La réaction outragée de l'Élysée permet de masquer aux yeux de l'opinion publique que la triade asiatique « confinement/dépistage général/isolement » est la bonne démarche, couronnée de succès dans chaque Etat l'appliquant, comme en Corée du Sud ou à Singapour. Devant les carences françaises il est plus facile d'accuser l'OMS d'être « vendue à la Chine » et d'avoir perdue son intégrité et son impartialité quand elle prétend que la méthode chinoise est la bonne.

Le millefeuille administratif de la bureaucratie française a raison des meilleures volontés. Pas moins de quatre industriels français installés en Chine tentent en vain dès février d'obtenir une réponse des organes gouvernementaux lorsqu'ils se proposent d'envoyer des millions de masques. L'administration est sourde. Elle est parfois procédurière jusqu'à l'absurde lorsque la Police confisque des masques KN95 (FFP2) que Philippe Pécheu, un chef d'entreprise breton, commande en Chine grâce à son réseau professionnel pour les revendre à prix coûtants ou les donner à la Police et à la maison médicale...

J35. Toujours rien de changé à la pharmacie, aucun masque disponible pour le particulier qui, lui, ne sait toujours pas comment s'en procurer. Le bricolage en tissu partout ou pas du tout de masque le plus souvent. Les policiers et les services commencent à en mettre systématiquement. Dans une atmosphère de pénurie continue. Au 20 avril, soit trois mois après le début de la crise, la production française de masques (FFP2 et chirurgicaux) est passée de 4 millions à 8 millions par semaine. Dérisoire. Sans oublier, activées par l'Etat début mars, les généreuses initiatives locales de 300 PME cousant après un mois 3,5 millions de masques anti-projections par semaines. C'est une façon de faire oublier le fiasco de l'usine de Plaintel en Bretagne, fleuron de la production de masques au début des années 2000 avec ses 300 employés fabriquant 4 millions de masques par semaine jusqu'à son rachat par l'Américain Honeywell en 2010, qui

licencie peu à peu avant d'envoyer les machines à la casse.

De janvier jusqu'au 25 mars, alors qu'avec un peu de condescendance on regarde les Chinois couverts de masques à la télé et que le gouvernement martèle jusqu'au 25 mars que les masques sont « inutiles sur les personnes non infectées », incitant indirectement à ne pas en porter en public au risque d'être stigmatisé. « Il n'y a pas besoin d'un masque quand on respecte la distance de protection vis-à-vis des autres » rajoute la porte-parole du gouvernement, « à cause d'une mauvaise utilisation par le public » relaie le Premier ministre Edouard Philippe. Le ministre de la Santé Didier Véran déclare « aujourd'hui comme demain, une personne asymptomatique qui se rend dans des lieux publics, qui se déplace dans les transports en commun, n'a pas à porter de masque... ce n'est pas nécessaire ». Que sait-on de la contagiosité du Covid pour porter un tel jugement ? En Allemagne on recommande 1,5 mètre, en France 1 mètre. Schéma simpliste, fondamentalement absurde dans les mouvements urbains ou dans les transports, mais qui donne le ton.

En Islande le 31 janvier un dépistage massif de 36 000 personnes montre que plus de la moitié des résultats positifs concernait à leur grand étonnement des personnes n'ayant pas présenté de symptômes ou tout au plus un rhume. Le portage asymptomatique important était déjà connu fin janvier, la forte contagiosité bien documentée dans les groupements (cluster) viraux en Europe et en Chine, pourtant le déni et la complaisance font bon ménage. Le « nous sommes prêts » est le dogme.

En somme le virus a bénéficié de trois conditions pour devenir une pandémie mondiale. Premièrement une très grande contagiosité entre deux individus. Deuxièmement une proportion importante de porteurs asymptomatiques contagieux sur une longue durée. Troisièmement une proportion significative de personnes gravement touchées, concernant un total élevé de patients à l'échelle mondiale dans les pays développés avec une moyenne d'âge élevée.

Tout est réuni pour nous faire vivre avec le virus pendant une longue année. « Les masques sont obligatoires » clame-t-on maintenant en haut lieu. Le lendemain cette annonce devient : « Ils sont conseillés ». Traduction : il n'y en a pas assez. Quant aux dépistages, malgré les promesses de production massives, rien de neuf. Seuls certains laboratoires locaux font les tests qui sont indiqués pour les personnes symptomatiques en premier lieu. Un site internet à la recherche des "contacts" des patients covid positifs a été installé le 11 mai, jour du déconfinement. Pourquoi si tard ? Les incohérences se succèdent... Aux dernières nouvelles, tout entier préoccupé de travestir la vérité, le gouvernement confirme que les masques sont inutiles quand moins de 60 % de la population en porte. L'arrogance s'accommode bien de l'auto-persuasion... Le déconfinement a commencé, les masques tant attendus sont arrivés. En apparence seulement car les stocks mis en vente en supermarchés, bureaux de tabac et pharmacies sont épuisés dès le matin. Les distribuer équitablement à chacun serait la solution mais les commandes des maires n'arrivent pas ou se révèlent non conformes.

J55. Déconfinement. Tout va bien dans le meilleur des mondes. Pour paraphraser Clemenceau « la médecine est une chose trop grave pour être confiée à des politiques ».

A. TURENNE, médecin.

## LE CORONAVIRUS : UNE HISTOIRE MODERNE

Imaginons le covid 19 dans le passé. Il serait passé inaperçu. Aussi bien en 1800 qu'au Moyen Age. En sachant d'une part que plus de 50 % des porteurs sont asymptomatiques, d'autre part que seuls 15 % des malades présentent des formes sévères et que le virus ne concerne à 80 % que les personnes de plus de 65 ans dont la proportion est beaucoup plus faible au Moyen Age, l'impact aurait été négligeable, même en ramenant l'âge de la vieillesse à 45 ans si l'on tient compte du vieillissement précoce ou même en considérant que l'ensemble des formes graves n'aurait probablement pas survécu à cette époque. Avec une surmortalité de 10 %, l'épidémie représente une période douloureuse mais sans réel impact sur une société qui intègre complètement la mort aux grands cycles de la vie. La maladie, touchant peu enfants et jeunes adultes, ne pèse pas sur les capacités de reproduction ou de production. Le monde tourne comme si de rien n'était. Les travaux des champs continuent. Les artisans et commerces restent actifs. Il faut bien vivre et se nourrir. Les épidémies touchent surtout les villes, qui ne représentent qu'une fraction de la population. Le reste vit à la campagne. La prédominance d'une société où 90 % de la population vit en villages isolés s'accorde parfaitement avec la nécessité de se protéger d'un monde hostile. Aucune chance que le covid n'aboutisse à une défaillance économique dans un mode de vie rural quasi autarcique où l'isolement, la lenteur des échanges commerciaux et la difficulté des voyages minimisent l'impact des maladies, à l'exception notable de la diffusion hors norme de la peste de 1348-49 anéantissant le tiers de la population européenne. Les épidémies sont fréquentes, le plus souvent de courte durée et circonscrites, un fléau intégré au mode de vie. Pour s'en convaincre il suffit de mentionner les ravages du typhus touchant les armées pendant les progressions en terrain hostile imposant promiscuité, faible hygiène et manque d'eau potable. Les registres des armées napoléoniennes de 1793 à 1815 déplorent plus de morts de maladies que lors de combats, se chiffrant en millions de victimes. Au-delà des chiffres, c'est surtout la perception de la maladie qui importe en ce temps-là. Quoi qu'il arrive, la vie continue. L'instinct de survie, en adéquation avec les moyens disponibles, s'intègre bien dans les cycles de la vie. Naître, vivre et mourir. Nous perdons aujourd'hui ce bon sens au profit d'une obsession de moyens techniques toujours plus complexes au profit d'une conjuration de la mort. La mort fait partie de la vie. A vouloir la refuser sans cesse on finit par ne plus vivre. La mort, acceptée, à la fois crainte et familière, vous emmène vers un au-delà presque banal. L'important n'est pas de mourir mais de vivre pour mourir en accord avec son idéal. Le coronavirus permet de redécouvrir la sagesse ancestrale.

A. T.

### Comment trouver RIVAROL en kiosques ?

Sur la page accueil de notre site [www.rivarol.com](http://www.rivarol.com), cliquez sur l'onglet « Points de vente » et vous aurez ainsi accès à l'intégralité des points de vente actualisés de RIVAROL dans toute la France, classés par département. Vous pourrez ainsi trouver plus facilement l'hebdomadaire de l'opposition nationale près de chez vous.

# La haine des mots au service de Sion

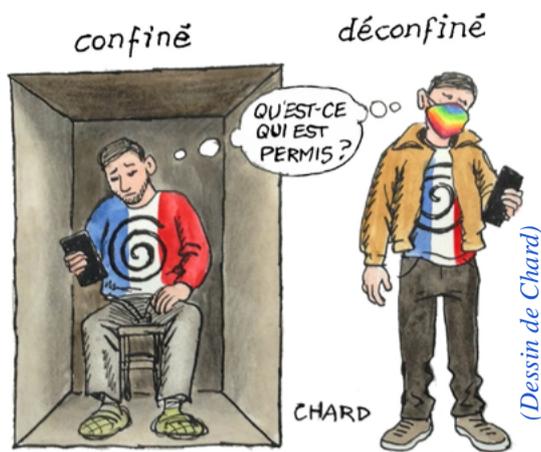
LA PRINCIPALE force du pouvoir en place repose sur la loi du silence. Et donc sur la peur. La peur de la "Justice", des juges, de la police de la pensée, mais surtout la peur de la marginalisation sociale, la peur d'être disqualifié dans les cercles de discussion, la peur de traîner comme un boulet l'étiquette de haineux que le nombre ou une minorité active scotchera sur le front du téméraire, la peur de passer pour un idiot, pour un parano, pour un conspirationniste, un complotiste, pour un individu qui ne sait pas véritablement penser, pour un pauvre type. L'idée d'être ainsi considéré est peu attrayante. Passer pour un

paria est généralement assez désagréable, passer pour stupide l'est davantage. Et on peut très facilement passer pour stupide aux yeux des gens standards (domestiqués par la télévision et la norme qui s'impose d'autant plus aisément chez les individus ultra sociaux, ceux considérant en définitive le regard des autres comme les yeux de Dieu). On est idiot si l'on se pose des questions sur l'origine de certains phénomènes et si l'on se demande si certains phénomènes ne peuvent pas être orchestrés et s'ils ne peuvent pas servir les intérêts d'une caste, d'un ordre ou, autrement dit, d'un projet. Emettre une hypothèse de cette espèce, c'est déjà commettre un crime contre l'intelligence pour les gens élevés au grain. Les enjeux peuvent bien être énormes, les bizarreries indigestes, les acteurs confondus dans leur duplicité, rien n'y fait. La vérité ne saurait être autre chose que ce qui est exposé médiatiquement. Vous pouvez être d'accord ou non avec les décisions prises par les responsables politiques, mais vous ne pouvez, ne serait-ce que penser, que les actions de ces derniers servent à autre chose que ce qui est annoncé et journalistiquement analysé. Essayer de comprendre les fonctions de tels ou tels individus, leur rôle respectif dans la construction d'un grand projet politique et économique, c'est déjà sortir de la communauté des pensants, c'est exhiber sa médiocre faculté d'analyse, c'est laisser croire que l'on puisse être un adorateur d'extraterrestres ou un aliénophobe et qu'on serait bien capable de construire une soucoupe volante dans son garage avec des cagettes et des batteries au lithium de perçues sans fil.

## L'AUTO-CENSURE AVANT LA CENSURE

Peur de ressembler à un gogol délirant, mais aussi peur d'apparaître comme un individu manquant d'habileté dans l'expression de ses colères, dans ses critiques, ses dénonciations du mal s'il se fait attrapper par la patrouille sur les réseaux sociaux ou ailleurs sur Internet. Depuis de longs mois, les politiques laquais, les media et des fonctionnaires sociologues pourris comme de vieilles courges font planer la menace d'une implacable répression à l'encontre de ceux qui seraient haineux dans leurs propos. Haineux est celui qui désigne comme responsables de certains faits désastreux ou de certains crimes certaines personnes qui ne peuvent l'être du fait de leur sacralité sociologique née de l'histoire romancée. Les drones virtuels flottant au-dessus des écrits numériques des dissidents les harponnent depuis des années.

Certes, cette surveillance limite en premier lieu les propos un peu brutaux exprimant gauleusement une certaine colère et qui ne servent pas la critique circonstanciée du pouvoir antinational qui nous oppresse. Mais cela fait aussi longtemps que la critique *sine ira et studio* de l'immigration et du communautarisme d'une manière générale est traquée sur Inter-



net, nos censeurs cherchant la petite bête pour éliminer les méchants contempteurs. Quoique de plus en plus souvent ils suppriment des publications en n'accompagnant pas leurs caviardages d'explication. A ce propos, le covid-19 aura donc été le contraire même d'une « divine surprise ». Il faut le répéter, et on le répètera malheureusement de nombreuses fois dans les semaines et les mois qui viennent : à la place de la révolution nationale, nous assistons en effet à l'instauration progressive d'une dictature anti-française.

C'est dans ce contexte très particulier d'une France sous occupation virale que la loi Avia a été adoptée par une Assemblée antinationale. Au lieu du renouveau d'un esprit français, d'une renaissance nationale, populaire, radicale, de cet esprit "poignard" qui fait la France, la censure la plus violente et la plus humiliante est mise en application. Les Français sont enfermés dans des camps virtuels, et les nationalistes condamnés au silence. Le retour des nations?

## IL N'Y AURA PAS EU DE "DIVINE SURPRISE"

Non, leur asphyxie. Cette loi dite Avia du nom de cette jeune et délicate députée LAREM oblige les mastodontes d'Internet à épurer leurs réseaux de toutes traces de haines sous peine de lourdes amendes. Quant aux individus faisant dans la haine, ils seront poursuivis. Le problème pour nous tous, le problème principal réside dans le fait que la haine est un mot qui, en dehors de la littérature, ne veut rien dire de précis, ne désigne rien exactement. Dans l'esprit de la loi Avia, rien n'est clairement défini. Il ne s'agit pas véritablement d'une loi mais d'un piège institué qui permettra de liquider des forums les critiques qui ont le talent de faire mouche. Dites Grand Remplacement et vous êtes aujourd'hui convaincu de haine. Dites Invasion, vous devenez l'ennemi à abattre, dites Israël martyriser les Palestiniens et vous devenez le dernier des salauds à étouffer, à éventrer. Chut.

Que plus un seul souffle nauséabond, comme ils disent, n'émette son, n'émette mot.

Partout en Occident sous contrôle, la vigilance règne. Il y a deux mois, l'Allemagne a tout simplement fait interdire une organisation pro-palestinienne, le Hezbollah, coupable aux yeux de Sion, de récolter des fonds pour la cause. Le Hezbollah, c'est la haine, mais les innombrables associations qui ponctionnent la société allemande pour financer Tsahal, c'est l'amour total, c'est des bisous dans le cou. Mais oui, mais oui. Sion et son expansion, c'est de l'amour, c'est de l'anti-Auschwitz, c'est le cœur câlin de l'humanité. Les actes, ça ne se censure pas, ah, non. Ce qui est censuré, c'est l'expression du sentiment d'abjection provoqué par ces actes.

Pour que leurs responsables récidivent, encore et encore, sans l'embarras de la critique, sans les pleurs et la rage

des familles des victimes. La censure, pour que les bourreaux se sentent bien, pour que rien ne les arrête. Critiquer Israël, c'est de l'antisionisme, d'accord, et l'antisionisme, c'est de l'antisémitisme, et l'antisémitisme, c'est le synonyme de la haine. Aussi relaterons-nous avec des pincettes l'excursion de l'armée la plus morale du monde dans un camp de réfugiés palestiniens qui a abouti à la mort d'un soldat israélien victime d'un lancer de caillou. A la suite du décès du militaire israélien, il était obligatoire pour l'armée la plus morale du monde de remettre les pendules à l'heure en exécutant un adolescent de 14 ans palestinien d'une balle dans la tête et en estropiant quatre de ses camarades. La loi du Talion.

## DES ARABES SIONISTES POUR CONFINER LE VIRUS DE LA HAINE

Blocus contre Gaza, colonisation forcée des territoires palestiniens ne doivent plus être dénoncés mais tus et acceptés comme tels. Des artistes rangés signent des pétitions. Cela ressemble de plus en plus à une étape nécessaire dans le processus d'extermination du peuple palestinien.

On fait une petite pétition, on dit trois mots, en France quelques-uns s'indignent 24 heures, mais la caravane passe. Il n'existe déjà plus de mouvement solide, organisé, s'indignant du génocide palestinien.

Demain, plus aucun groupe, plus aucune association, plus aucun mouvement, plus aucun parti politique, plus aucun pays ne devra l'ouvrir pour s'indigner, ce qui est déjà si peu, du sort réservé aux derniers autochtones de là-bas. Or, plus le silence règne, plus les manigances augmentent, plus elles se développent facilement. Le Point publiait ainsi il y a quelques jours une tribune signée par plus de soixantes députés et sénateurs français de droite, du centre et de gauche, anciens ministres, intellectuels qui, tenez-vous bien, s'engagent contre le « virus de la haine en apportant leur soutien aux représentants de la société civile de seize pays arabes qui ont fondé le Conseil arabe pour l'intégration régionale. » Il s'agit là tout simplement d'une organisation arabe sioniste qui « a pour objectif de tendre la main à Israël et de lutter contre les préjugés en instaurant un véritable dialogue israélo-arabe pour normaliser les relations et mettre fin à toute forme de boycottage ». L'idée est d'empêcher les peuples arabes de réagir face aux violences commises en Palestine, de les empêcher de prôner l'appel au boycott des produits israéliens, en appelant cela, incessamment de la haine (afin d'interdire partout les appels au boycott) afin que l'émigré palestinien estropié de Jordanie achète les pantalons à une jambe produits dans les colonies israéliennes.

« Mais ces nobles projets ne pourront voir le jour tant que les lois de la plupart des pays arabes continueront de menacer les partisans arabes du dialogue avec les Israéliens. Ces lois "anti-normalisation" criminalisent et marginalisent la démarche des membres du Conseil arabe qui pourrait pourtant apporter une contribution utile à l'établissement d'une culture de paix digne de ce nom dans la région. C'est pourquoi nous appelons le gouvernement français et nos partenaires européens à offrir une protection internationale aux membres du Conseil arabe pour l'intégration régionale et, plus généralement, aux Arabes du Maghreb et du Machrek qui appellent à la paix et au dialogue avec les Israéliens. Nos agents diplomatiques en poste à l'étranger devraient, le cas échéant, pouvoir être mobilisés afin d'assurer une telle protection fondée sur

le principe d'inviolabilité diplomatique reconnu par le droit international. » Qui ne voit que ces mesures de mises sous protection diplomatique de ceux qui seront considérés comme des traîtres par les masses arabes et maghrébines attiseront gravement les tensions communautaires alors que leurs responsables ne cessent de déplorer l'importation en France du conflit israélo-palestinien ?

Est-ce à la France, minée par les communautarismes, de combattre les peuples du monde entier réfractaires au sionisme ? Quand on lit la liste des signataires de cette pétition (qui va aboutir, soyons-en sûr), on comprend d'ailleurs bien vite que l'intérêt de notre pauvre pays (de ce qu'il en reste) n'est pas la préoccupation majeure de ce nouveau syndicat de l'étranger. Manuel Valls, Cohn-Bendit, Pascal Bruckner, Meyer Habib, Douste-Blazy, Bernard Kouchner, Corinne Lepage, mais aussi de grands spécialistes contre l'antisémitisme. Que des gens de très bonne foi comme nous le voyons qui sont capables d'écrire de fantastiques choses pour convaincre, pour illustrer le bénéfice de leur entreprise. Ils osent tout, et c'est à cela qu'on les reconnaît. Comme de dire que la solidarité arabo-sioniste avait permis aux services de santé d'Israël d'être impeccables sur le traitement de la crise du covid-19. Alors que du fait du blocus imposé par Tel-Aviv à Gaza, la surpopulation et le manque de moyens ont eu des conséquences désastreuses sur les plans sanitaire et médical. « En tant qu'élus de la République, nous partageons sur ces sujets une préoccupation commune, quelles que soient nos orientations politiques. Nous sommes confrontés, depuis les années 2000, à l'instrumentalisation du conflit israélo-palestinien sur le territoire national. » Ah bon ? Dans quel but ? Par qui ? Comment en est-on arrivé là ? « Ce phénomène s'est traduit par l'explosion sans précédent des actes antisémites. »

La simple critique de la brutalité de Tsahal constitue l'expression d'une haine antisémite. Il n'est même pas nécessaire de traduire. « Les mêmes logiques de haine et d'exclusion qui déstabilisent l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient s'exportent malheureusement chez nous. Ces répercussions violentes affaiblissent notre tissu social alors que notre pays est le foyer des plus grandes communautés juives et musulmanes du Vieux Continent. »

Nous savons que la loi Avia est en quelque sorte un cadeau fait au CRIF et qu'elle a été rédigée par son vice-président Gil Taïeb et son équipe. Emmanuel Macron ayant carrément fait part du projet, publiquement, lors de l'incontournable dîner du CRIF 2018.

Le 5 mai dernier, le fils chéri de Netanyahu, Yair, s'est révolté contre une action européenne qui consistait à financer un mémorial aux soldats israéliens de Tsahal et aux Palestiniens tombés au combat. Les Européens n'avaient pas à se mêler de cela, nous sommes bien d'accord ; et la réaction de Yair Netanyahu est assez logique. Il est Israélien. Une réaction qui peut être appréciée par les vrais Européens quand il s'en prend à cette « Union européenne mondialiste » qui fait du mal à tout le monde. Mais force est de constater qu'elle est la preuve manifeste que les gestes de rapprochement, les gestes de paix, les gentilles manières doivent toujours, toujours, être le fait de l'ennemi de Sion.

François-Xavier ROCHETTE.

## PETITES ANNONCES

— SAS S.F.D.A. Bâtiment Tout corps d'état 54 rue René Boulanger 75010 Paris 06-25-62-46-69 — 01-45-84-39-31 sfdabatiment@gmail.com Ch. Luigi. RCS Paris 820 330 629. Désinfection maison appartement traitement des charpentes anti nuisible — covid 19

— Cède collection complète RIVAROL années 2010 à 2019. Département 76. Tél. : 06-07-18-95-09.

# Nostradamus : la Science doit gouverner le monde



par  
**Hannibal**

La dernière fois que je l'avais vu c'était à Salon de Craux le 18 octobre 1564 à la fin d'une matinée exceptionnellement ensoleillée car il pleut assez là-bas en cette saison.

La ville était envahie par une foule enrubannée deux fois plus nombreuse que sa population : la cour royale s'y pressait, quinze mille officiers, soldats, seigneurs et serviteurs accompagnant dans leur Grand Tour de France Catherine de Médicis et le jeune roi Charles IX, à qui elle avait entrepris de montrer son royaume, dans une parade qui dura deux ans. La régente, le jeune roi, les Grands du Royaume, dont les cardinaux de Bourbon et de Lorraine et l'héritier de Navarre Henri, se déplacèrent jusqu'à la maison de Michel de Nostredame, qui se rengorgeait comme un dindon en gelée et reçut à l'occasion, des mains de Catherine, le titre de médecin et conseiller du roi. Il me paraît aujourd'hui moins gras mais toujours aussi faraud.

**RIVAROL : Joli temps pour la canaille !**

**NOSTRADAMUS :** A qui le dites-vous ! Votre vingt-et-unième siècle ressemble à mon seizième comme un aveugle à un paralytique. Pour la commodité de vos lecteurs, je m'exprimerai en français moderne.

**R :** A propos, êtes vous vraiment médecin ? Votre vie nous est surtout connue par des légendes recueillies par des biographes amateurs, et il paraît bien que votre nom ne figure pas sur la liste des docteurs de la fameuse faculté de médecine de Montpellier.

**N :** C'est arrivé à bien d'autres sans qu'on conteste leur titre. Le fait est que j'ai exercé mon art en maints endroits de France et que ma capacité a été reconnue par le public et le roi. Quant à la différence entre histoire et légende, savez-vous comme on raconte le passé ? Il est vrai que les archives ont gardé peu d'autographes de moi : en avez-vous, je ne dis pas d'Alexandre, mais de Molière ? Ce que vous croyez savoir repose sur une plume, un poil de grenouille, un grain de sénévé. Votre époque, comme le faisait la mienne, tient en méfiance les médecins qui ne se meuvent pas dans le courant principal du fleuve, j'ai entendu parler d'un docteur Raoult à Marseille que les charlatans officiels disent charlatan parce qu'il est officieux.

**R :** A propos, que pensez-vous d'une étude menée par quatre médecins du Grand Est sur sept cents patients, où il apparaît que la recette du docteur Raoult (hydrochloroquine plus azithromycine) est efficace, surtout au début grâce à l'antibiotique azithromycine, puis par l'hydrochloroquine, et qu'il convient donc de moduler le dosage des composants selon le stade de la maladie ?

**N :** J'en pense que l'important est que ça marche. Depuis Hypocrate, tous les médecins du monde sont heureux quand l'un de leurs remèdes marche, c'est tellement rare ! Je fus assez railleur quand j'étais jeune, on me surnommait mordax. J'ai dit souvent que, malgré nos mots savants, nous ignorions presque tout et que la plupart de nos médecines ont l'effet d'un cautère sur une jambe de bois. Pour l'ulcère, la peste, la toux, nos doctes usaient chacun à son gré des ventouses, du clystère, de la saignée, du mercure, de quelques herbes... Vous devriez lire Plinie l'ancien, ses innombrables recettes d'apothicaire, de fards, de cuisine. J'en ai éprouvé quelques-unes. Quand elles ne font pas de mal, c'est déjà bien. Quand elle font du bien, on ne va pas se demander si c'est grâce au fiel de vipère ou aux menstres de chienne séchées. Ou alors c'est long et difficile, il faut se procurer les matières premières, et les patients qui veulent s'y soumettre. Regardez Discovery, ça n'a pas très bien fonctionné.

**R :** Je constate que vous vous tenez au courant de l'actualité. Que pensez-vous de la seconde vague ? Et de la maladie de Kawasaki ?

LE COLLAPSUS, C'EST POUR 2021 !  
C'EST NOSTRADAMUS QUI A DIT ÇA ?  
NON, C'EST ALGORITHMUS !



(Dessin de Chard)

**N :** Et vous ? Qu'en pensez-vous ? J'ai vu la peste à Marseille. Je l'ai soignée, c'est-à-dire que j'essayais de mettre à part des malheureux en attendant qu'un moine vienne leur donner l'extrême-onction et de rassurer ceux qui pouvaient l'être en leur disant de partir pour leur campagne. Ce n'était pas la grande peste du Moyen Age, mais c'était déjà ce que le mot peste veut dire : un fléau. Il n'y pas eu besoin de seconde vague, n'en déplaise à votre monsieur Salomon. J'ai regardé votre télévision, on y a raconté sur le coronavirus beaucoup de choses contradictoires, toujours avec le même aplomb : en cela rien n'a changé depuis le seizième siècle. Nous aussi nous portions des masques, de beaux et longs masques en bec d'aigle que les damoiseaux du mardi gras nous enviaient. Nous voyions les gens tomber comme des mouches et n'y comprenions que pouic. Alors nous parlions latin une fois revenus chez nous en nous lavant les mains avec du savon de Salon (il y avait de très bonnes savonneries dans cette ville). Notre grand mot était pestilence. Un siècle plus tard ce seraient les humeurs. Nous, c'était la peste, cette corruption de l'air dans les lieux humides, méphitiques, semblables aux marais infectés par l'hydre de Lerne. J'ai beaucoup apprécié l'étude américaine qui tendait à montrer que le Coronavirus se transmet par l'air de la rue, et l'un de vos gendarmes qui étendait la distance de sécurité jusqu'à huit mètres à cause des postillons (il a du coffre), ou encore l'une des dernières théories, il y en aura d'autres, qui veut que la contagion passe simplement par la parole. C'est la moderne peste à Marseille passa en fait par les rats. Comment aurions-nous pu le savoir ? Des rats, il y en avait partout. Tant qu'ils ne rongeaient pas trop de cordes ni de sacs de blé... Nous étions comme vous aujourd'hui, *Vadavimus in iogurto*, en français, nous pataugions dans le yaourt.

**R :** Vadavimus ?

**N :** Du verbe *vadare*, patauger.

**R :** En somme, vous n'avez rien vu venir ?

**N :** L'ironie est facile, l'art de prévoir est difficile, celui de prédire plus difficile encore. C'est un don de Dieu.

**R :** Ou du Diable. On ne vous traita pas seulement de charlatan, on vous soupçonna d'avoir passé quelque pacte en échange du don de prophétie.

**N :** J'avais pourtant pris soin de signaler les sources de mon savoir, les astres, je me disais "astrophile", la transe, j'ai décrit les rites de la Sibylle, et les noms, j'ai écrit une *Onomantia* conservée à la *British Library*.

**R :** C'était donc du pipeau, vous n'étiez pas prophète ?

**N :** J'ai lu bien des livres sur moi, la plupart me tombent des mains. Ils ne cherchent qu'à savoir si j'étais un voyant ou un escroc. L'un n'exclut pas l'autre, d'abord. Seuls de rares exégètes s'intéressent à mon personnage, à mon langage, à ma poésie, à mon rôle social. Il y a eu Jean Le Roux, au 18ème siècle, curé de Louvicamp, qui a décortiqué la grammaire de mon sabir et ma prosodie, puis au vingtième Geoffroy Cadrès, plus tourné sur la psychologie du cryptage, et Georges Dumézil dont j'apprécie l'esprit de la sottise qu'il a écrite sur le vingtième quatrain de la neuvième de mes Centuries :

*De nuit viendra par la Forest de Reines,  
Deux pars voltorte Herne la pierre blanche  
Le moine noir en gris dedans Varenne  
Esleu cap. cause tempeste, feu, sang tranche*

Enfin, plus près de vous, j'ai bien aimé Denis Crouzet, Nostradamus. Une médecine des âmes à la Renaissance. En se penchant sur les guerres de religions, il a mis à la lumière ce qu'il nomme le surenchancement du monde au seizième siècle. Si vous tirez jusqu'à vous ce fil d'Ariane, vous vous apercevrez que les emportements, les violences, les superstitions, le refus de la raison qu'on accole souvent à la religion sont reliés à autre chose, à une vieille furie qu'exploitent à intervalles réguliers charlatans et princes, monarques, oligarques ou démagogues. La façon dont vos dirigeants en usent avec le climat ou les pandémies le montre. C'est le dieu Pan qui vous gouverne, avec sa flûte qui rend fou. Sa musique n'anime pas seulement la peur, mais tous les autres mouvements déraisonnables de la foule, il donne le branle à une transe perpétuelle. C'est le maître de votre nef des fous.

**R :** Et le l'historien canadien Pierre Brin d'Amour, vous n'en parlez pas : il a pourtant produit plusieurs publications érudites sur vous ?

**N :** Bof, il a surtout noté que j'avais emprunté à l'histoire romaine, parfois à travers certains de mes contemporains ou prédécesseurs, mais Dumézil, Cadrès ou Parker l'avaient fait avant lui, et cela ne m'était pas propre : lisez Montaigne, chacun prenait à tous pour rajouter et réarticuler à sa façon, c'était un long travail de tradition et de digestion de l'Antiquité et du Moyen Age. Les fameuses inventions de Vinci ne sont pas autre chose.

**R :** En admettant le plagiat, vous vous avouez faussaire ?

**N :** Nul augure ne répondra à cette question proprement absurde. Si j'étais vous, je me serais posé une question bien plus intéressante : pourquoi l'autorité royale, tout en recourant parfois aux devins en cachette, interdisait-elle les prophètes et prédictions, alors qu'aujourd'hui vos monarques démocratiques les encouragent ?

**R :** Ah bah oui, pourquoi ?

**N :** Bonne question. A mon époque, les souverains craignaient que les prophéties ne fussent vraies, et voulaient les garder secrètes à leur profit, aujourd'hui, ils les savent fausses puisqu'ils les fabriquent et entendent donc les propager le plus possible, toujours à leur profit. Vous aurez noté que toutes les prophéties autorisées depuis 1968 se sont méchamment vautrées : on a pu voir sans peine qu'elles étaient fausses. On écrirait un livre avec leurs bévues. Sans parler de l'inénarrable Bombe P, l'écologiste Kenneth Watt annonçait en 1970 que « la planète (allait) se refroidir de quatre degrés en 1990 et de onze en 2000 ». De 2006 à 2009, Al Gore prévoyait que la glace du pôle septentrional disparaîtrait en 2013. Le club de Rome a été tout aussi imprudent et erroné. Quant aux maladies, l'Organisation mondiale de la Santé, aidée de nombreuses études, a prévu plusieurs millions de morts dans le passé pour Ebola, le MERS, le SRAS, la grippe aviaire, etc.

**R :** Comment expliquez-vous cela ?

**N :** Par trois raisons, l'amateurisme des prophètes de malheur, la crédulité sans précédent du peuple du vingt-et-unième siècle, et le cynisme également sans précédent de ses princes. Les trois sont liés : les princes, s'étant assurés de la crédulité extraordinaire du peuple par l'instruction publique et les médias, se savent permis un cynisme sans mesure et ne sont donc pas très exigeants sur les vaticinations qui annoncent la catastrophe. Les gribouilleurs de troisième zone sont admis à prophétiser, et sont pris très vite la main dans le sac du mensonge. De mon temps on s'y prenait avec plus d'art. Un oracle, on le sait depuis Crésus, roi de Lydie, doit être ambigu : la Pythie lui ayant dit qu'en traversant l'Halys il détruirait un grand empire, il franchit le fleuve plein de confiance, mais au lieu de réduire l'empire perse comme il le pensait, il fut vaincu et détruisit ainsi son propre empire. On doit toujours pouvoir mettre un résultat qui ne colle pas sur le dos de l'interprétation. Les prévisions d'aujourd'hui sont trop affirmatives. J'ai toujours eu soin d'entourer les miennes de fumées multiples, rébus, énigmes, analogies, le tout dans une langue mêlée de grec, de latin et de provençal. D'autre part, il faut fixer un terme lointain à ses prédictions, afin qu'aucun vivant ne puisse vous les opposer : j'avais choisi la date de 1999. Vingt ans ou même cinquante, ce n'est rien. C'est pourquoi ils ont bien fait de rempla-

cer le trou d'ozone par le réchauffement de la terre, avec un terme à 2050, mais ce n'était pas encore assez. La pandémie c'est mieux, cela revient, ça mue, pas moyen d'y mettre la lumière de la raison, c'est très bien joué.

**R :** Vous excluez donc que ces prédictions soient de bonne foi, et véridiques ?

**N :** A la différence d'un oracle, elles sont forcément fausses, par la méthode qu'elles utilisent. L'évolution de la vie sur terre à vingt ans, à cinquante encore plus, est un phénomène trop complexe pour être étudié. Il relève de l'intuition, ou de la voyance, non du calcul. Autrement dit, s'il est concevable qu'un prophète voie, il n'est pas possible qu'un prévisionniste ait raison, sauf par hasard. J'étais friand de ce qu'on nommait autrefois l'art mathématique et que mon contemporain Peletier du Mans a renommé les mathématiques. Il faut de la géométrie et du calcul pour dresser un thème astral. Vos aruspices d'aujourd'hui se servent maintenant de modèles mathématiques. Ce sont des choses impressionnantes qui ne sont en soi ni vraies ni fausses : tout dépend des paramètres que l'augure choisit d'y faire entrer : le sens du vol des corbeaux, la couleur du foie du taureau immolé, etc.

**R :** Alors, tout ça, c'est zéro selon vous ?

**N :** Pas du tout, au contraire ! Regardez : cela a supprimé le printemps ! Il n'a jamais fait aussi beau depuis des lustres, et le peuple est resté chez lui. On l'y a forcé, mais il aime ça. Les gens ne s'embrassent plus, ils portent des masques, et ils sont persuadés de faire une chose grande et méritoire. Les modèles mathématiques n'ont pas seulement soumis le peuple, ils ont soumis l'Eglise. On n'a fait ni Pâques ni les Rameaux, on est arrivé sans messe à l'Ascension. Le tout sans une persécution, avec une simple formule magique mathématique. Le peuple a même accepté de se croire en guerre, de se ruiner, de devenir un peu plus esclave. On m'a assuré que vous aviez relâché l'un de vos ministres criminels, Cahuzac, qu'on lui avait ôté son bracelet de prisonnier pour qu'il fasse de la médecine de guerre, comme on ôtait à mon époque leurs fers aux matelots punis au moment de combattre le Bey d'Alger.

**R :** A vous croire, ce qui compte dans un oracle, ce n'est pas qu'il dise vrai, mais qu'il soit cru, et vous êtes jaloux des épidémiologistes car on les croit alors qu'on vous tient pour un charlatan.

**N :** Pas du tout, j'étais cru jadis et j'utilisais leurs méthodes : je me disais astrophile, médecin et conseiller du roi, ma robe de docteur donnait du crédit à mes quatrains comme leur statut de chercheur donne du crédit à leurs projections, le peuple ne recalculait pas plus mes horoscopes que vous ne lisez leurs modèles. Il faut que la science et ses atours gouvernent le monde. Je m'en suis aperçu en rédigeant mon traité des fardements et confitures : médecin, j'expliquais qu'ils étaient bons pour la santé et pour le teint et ça leur donna de la vogue. J'ai observé la réclame pour les dentifrices, les produits de beauté et la lessive, domaine où des formules chimiques très proches donnent des résultats quasi identiques, et où l'on doit convaincre l'acheteuse des vertus incomparables du produit qu'elle choisit : c'est là que l'aspect scientifique compte le plus. 77 % des rides doivent disparaître avec telle crème, 80 % des dentistes utiliser telle pâte pour leur propre compte.

**R :** Vous ne croyez ni à la Science ni au progrès ?

**N :** Je crois par expérience que la catastrophe est ce qui se vend le mieux et que pour vivre longtemps gras, il convient de se soumettre au pouvoir du moment.

**R :** Justement, vous qui ne prophétisez que sang, peste, tempête et sabre, y compris, aux dires de vos admirateurs, les révolutions de 89 et 17 et les deux guerres mondiales, vous n'avez rien dit de la Shoah ?

**N :** Pas plus qu'Eisenhower, Churchill ni De Gaulle. Joker. Mon grand-père paternel était juif du comtat Venaissin.

*Je calcule : selon les lois de Nuremberg, un pied sauve l'autre. Il me tend une confiture d'abricots étiquetée 1565 dont il a patiemment descellé le couvercle : malgré sa couleur presque noire, c'est un pur délice.*